

# Canal

Dossier  
**En route  
pour les  
JOP 24 !**

*page 8*

Nature en ville  
**Le printemps  
des jardins  
partagés**

*page 30*

Hommage

*Jacques Isabet,  
disparition d'un maire humaniste*

*page 4*

# CÔTÉ COURT FESTIVAL

**FILMS - ART VIDÉO - RENCONTRES**  
10 JOURS DE FILMS COURTS À PANTIN  
**7-17 JUIN 2023** **32<sup>e</sup> ÉDITION**



Lire page 24

## SOMMAIRE

### 4> Hommage

Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001, nous a quittés

### 8> Dossier

Jeux olympiques et paralympiques de 2024 : Pantin dans les starting-blocks

### 16> En quelques mots

Ramassage des vélos et antivol abandonnés ; enquête de satisfaction en direction des usagers du centre administratif ; exposition au profit du Secours populaire ; consultation sur la transformation de la rue du Bois ; lutte contre les AVC aux Quatre-Chemins ; création des Jeudis de l'insertion ; restitution de l'enquête seniors.

### 18> Événement

Pantin la fête revient les 3 et 4 juin

### 19> Éducation

États généraux de l'éducation : des solutions pour l'inclusion de tous les élèves

### 20> Commerce

> Les joies de la restauration nomade  
> Au studio Erenler, vivre de tatouages et d'œuvres d'art

### 22> Action sociale

La médiation familiale selon l'ADEF

### 23> Spécial année de l'égalité

> Gynea, un cabinet médical dédié à la santé des femmes  
> Salon Pantin boit bio : vigneronnes en haut de l'affiche

### 26> En images

Fête de quartier des Quatre-Chemins ; 43<sup>e</sup> édition des Foulées pantinoises ; Foulées scolaires ; commémorations des 8 et 10 mai ; anniversaire de La Butinerie ; exposition des Amis des arts ; inauguration du square Formagne ; cérémonie des nouveaux naturalisés ; actions pédagogiques au lycée Lucie-Aubrac.

### 29> Aménagement urbain

Deux nouveaux immeubles au sein des Pantinoises

### 30> Nature en ville

> Pousse Ensemble fête son dixième anniversaire  
> Ouverture de la Récolte pantinoise, un nouveau jardin partagé  
> Donnez votre avis sur le futur espace vert du quartier du Port

### 32> Artisanat d'art

Émergences : le meilleur de la création a rendez-vous au CND

### 35> Fête de la musique

> Les Pantinois ont un incroyable talent  
> Fixi en résidence à la péniche Metaxu

### 36> Théâtre

> Les 9 et 10 juin, première édition des FestiActes  
> Un neuf trois Soleil ! fait escale à Pantin  
> Une mouette au Théâtre des Loges

### 38> Festival

Côté court fait grandir le cinéma

### 40> Arts de la rue

Embarquement immédiat pour la Minibus



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin  
Adresse postale: Maine, 93507 Pantin CEDEX.  
t 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr

Directeur de la publication: Bertrand Kern.

Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction:

Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine

Cariou, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure

Lemancel, Hana Levy, Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville,

Justine Davo, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Rudy Ouazene.

Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction

de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.

Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

# Jacques Isabet, l'homme, le militant, le maire

Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001, est décédé mercredi 10 mai dans le Limousin à l'âge de 83 ans. **Vingt-quatre ans durant, l'édile communiste a marqué la ville de son empreinte en créant des services de proximité, des écoles, des centres de loisirs, des maisons de quartier et des équipements culturels.** Samedi 24 juin, l'équipe municipale lui rendra hommage en organisant une cérémonie à l'hôtel de ville. En attendant, *Canal* consacre quatre pages à l'homme, au militant et au maire qu'il fut.

Guillaume Gesret

## « Il savait percevoir la bonté chez les gens »

Jacques Isabet a placé la politique au centre de sa vie. Sa fille aînée, Isabelle, se souvient d'un père très « *accaparé* » par ses engagements militants et ses occupations de maire. « *Heureusement, lorsque nous passions le week-end dans notre maison de campagne de l'Oise, nous l'avions rien que pour nous* », explique-t-elle.

Jacques Isabet se marie à 32 ans avec une employée du centre municipal de santé Cornet, Michèle Gravet, qu'il a séduite au cours d'une danse lors d'une cérémonie honorant les Catherinettes (les célibataires âgées de 25 ans que l'on célébrait chaque 25 novembre) de Pantin. Ensemble, ils ont trois filles, Isabelle, Catherine et Cécile. « *C'était un père très aimant, raconte la première. C'est lui qui nous a appris à faire du vélo et à nager. Il a fait la même chose pour ses six petits-enfants. Il était devenu un papy gâteau.* »

### Gentil, généreux et humaniste

Jacques Isabet a vécu toute sa vie dans la « *ceinture rouge* » (les villes communistes) du nord de Paris. Aîné d'une fratrie de huit enfants, ses parents, animés par des valeurs de gauche, tiennent un café à Drancy, puis un commerce de vins. Daniel Orantin, qui fut son directeur de cabinet, raconte : « *C'était un gars de la classe ouvrière. Il avait ses expressions très fleuries, à la Audiard.* »

Sa fille choisit un mot pour le décrire : « *Humaniste ! Il était entier et savait percevoir la bonté chez les gens.* » Cette gentillesse revient dans les souvenirs de tous ceux que nous avons interrogés. « *Il était généreux*, ajoute Élisabeth Clément, ancienne responsable de la FCPE à Pantin. *Je me souviens qu'il aimait partager ses lectures.* » Jacques Isabet se plongeait en effet dans les livres dès qu'il le pouvait. Beaucoup d'ouvrages politiques et philosophiques, bien sûr. « *C'est un prolo qui est devenu un intellectuel en se passionnant pour les textes marxistes, notamment ceux de Lucien Sève* », éclaire Daniel Orantin.

### D'Albert Jacquard à San Antonio

À la maison, il dévore aussi les ouvrages scientifiques d'Albert Jacquard et ceux, plus imagés, de San Antonio. Et, sur



Jacques Isabet fut maire de Pantin de 1977 à 2001. Sur cette photo, dans son bureau de l'hôtel de ville.

© Crédit Archives municipales de Pantin - 814W12\_3

la route des vacances, il écoute Jean Ferrat, Pierre Bachelet et Pierre Perret dans la voiture. « *Chaque été, nous partions au camping en famille, partage Isabelle. C'est lors d'une de ces escapades estivales que ma mère et lui sont tombés amoureux de la campagne limousine.* »

C'est donc là que Jacques Isabet a passé les 20 dernières années de sa vie. L'ancien maire de Pantin profitait de sa retraite en lisant des traités philosophiques et en réalisant des revues de presse dont les articles étaient issus de *L'Humanité* et du *Monde*. « *Quand les infirmières venaient le soigner à la fin de sa vie, il racontait qu'il savait faire les piqûres car il avait été infirmier en Algérie lors de son service militaire* », conclut sa fille aînée.

## « Un militant communiste sincère »

Jacques Isabet appartient à cette génération d'après-guerre qui a adhéré aux valeurs communistes et en a porté l'étendard au sein de la banlieue rouge.

Jacques Isabet naît en 1939, quelques semaines avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Durant l'occupation, son père organise des réunions clandestines pour lutter contre les Nazis. À la Libération, il lui fait rejoindre l'Union des vaillants, une organisation liée au Parti communiste français (PCF) qui imite le scoutisme, tout en s'y opposant.

Le jeune homme entre ensuite à l'école de la RATP où il obtient un CAP d'ajusteur. À l'issue de sa formation, il est affecté comme mécanicien au dépôt de Flandres à Pantin où



Lorsqu'il est devenu maire, Jacques Isabet a développé l'offre des activités périscolaires. Sur cette photo, avec les enfants du centre de loisirs Marcel Cachin, dans les années 80.

© Crédit Archives municipales de Pantin - 3F4706

travaille également Fernand Lainat, maire de la ville de 1968 à 1977. C'est là qu'il découvre véritablement le monde ouvrier. En 1956, il adhère aux Jeunesses communistes, puis à la CGT. Alors âgé de 18 ans, il fréquente les militants et s'engage au PCF, convaincu de la nécessité de lutter contre le colonialisme. L'année suivante, comme beaucoup d'hommes de sa génération, il est appelé sous les drapeaux en pleine guerre d'Algérie. Il y passera trois années.

### À l'école des « cadres » de Moscou

De retour en France, il devient secrétaire de la section communiste de Pantin et intègre le bureau de la fédération du PCF de Seine-Nord-Est. « *La politique et le militantisme remplissaient entièrement ma vie à cette époque* », confiera-t-il plus tard. Il s'inscrit dans la droite ligne politique du parti et devient membre permanent du PCF. En 1967, « *ce bon élément animé d'un grand esprit de responsabilité* » est désigné par ses pairs pour aller suivre, à Moscou, les cours de l'école supérieure des sciences sociales du Parti communiste de l'Union soviétique. De retour en France, le militant retrouve le secrétariat de la fédération de Seine-Saint-Denis où il croise notamment la route de Robert Clément, futur maire de Romainville. « *Je l'ai côtoyé de 1971 à 1977. Lui s'occupait de la jeunesse et moi de la propagande*, se souvient-il. *Jacques était un homme d'une grande gentillesse, à l'écoute des autres mais parfois un peu grognon et même colérique.* » C'est à cette époque que Daniel Orantin, qui deviendra plus tard son directeur de cabinet, le rencontre. « *Après mai 1968, j'étais un lycéen militant syndicaliste. Comme Jacques était en charge des questions liées à la jeunesse, il venait discuter avec nous. Je me souviens d'un jeune dirigeant entièrement dévoué à la cause de la classe ouvrière.* »

### En désaccord avec Georges Marchais

Moins de 10 ans plus tard, il devient maire de Pantin. Pourtant, comme le note Raymond Murlon, militant communiste et élu de locataires, « *il continuait à faire du porte à porte. Je me souviens d'une forme de timidité chez lui. Il ne se mettait pas en avant, c'est moi qui le présentais !* » Dans les années 80, Jacques Isabet finit toutefois par prendre ses distances avec la ligne du PCF. Il quitte le Comité fédéral de Seine-Saint-Denis en 1987 en raison de désaccords politiques. Proche du courant « *refondateur* », il exprime publiquement son hostilité à l'égard de Georges Marchais. En décembre 1989, après la chute de Ceausescu en Roumanie, il inaugure une rue Timisoara\* et déclare, à cette occasion, souhaiter la démission du secrétaire général du PCF. Robert Clément se souvient de cet épisode : « *Nous étions tous ébranlés par les révélations venues de Roumanie. La distance que Jacques a prise avec le parti n'a pas rompu nos liens. J'avais beaucoup d'estime pour lui. Il est resté un militant communiste sincère jusqu'à la fin de sa vie.* »

\* Ville roumaine, haut lieu de l'insurrection contre le pouvoir communiste.

## « Il avait une haute estime de sa fonction et était exigeant avec ses collaborateurs »

Jacques Isabet a exercé le mandat de maire de Pantin de 1977 à 2001. Très attaché au bien-être des habitants et œuvrant dans leur intérêt, on lui doit la création de nombreux équipements de proximité, la construction d'un grand nombre de logements sociaux et le développement d'une administration municipale au service des Pantinois.

Après neuf ans passés au conseil municipal, Jacques Isabet succède à Fernand Lainat en 1977. Très vite, l'édile s'engage sur les questions de l'enfance en développant l'offre des activités périscolaires. Nadia Azoug, actuelle conseillère municipale du groupe Écologistes et solidaires, est, à l'époque, animatrice : « Il considérait que l'éducation populaire était aussi importante que l'éducation scolaire. C'est pour-quoi, il a construit des centres de loisirs, la Maison de l'enfance ou encore les maisons de quartier, comme celle des Courtillières. Une anecdote résume cet attachement : à chaque départ de colonie de vacances, il se levait très tôt pour souhaiter bon voyage aux enfants. Il aimait partager ces moments avec les familles. » Jacques Isabet est aussi très attentif à la vie scolaire. Élisabeth Clément, responsable de la FCPE dans les années 80, se souvient des réunions bimestrielles où il faisait le point avec les parents d'élèves et les enseignants. « Il était à l'écoute et cherchait des solutions dans la concertation », assure celle qui est, par la suite, devenue son amie. Suivant de près les constructions d'écoles – on lui doit Aragon, La Marine, Liberté et Brassens – et les travaux estivaux dans les établissements scolaires, il n'hésite jamais à se mobiliser lorsque l'inspection de l'Éducation nationale menace de fermer des classes.

### Logement, emploi et culture

Maire bâtisseur, Jacques Isabet reprend en main les rênes de l'office public HLM à la fin des années 70 et entreprend la construction de logements sociaux, à l'Îlot 27 et à Verpantin notamment. Dans les années 80, il fait face à la désindustrialisation de sa ville, avec l'arrêt de l'activité de Motobécane et de la Manufacture des tabacs. « Il était très préoccupé par le chômage, se souvient Daniel Orantin, secrétaire général de la mairie dans les années 90. Il avait une réflexion d'ordre général sur l'économie, nourrie par ses lectures marxistes, mais il était aussi très pragmatique. Il rêvait haut mais ne perdait jamais de vue la réalité. » Ainsi, il crée un service de développement économique, œuvre à l'installation de la Mission locale et développe l'administration municipale en bâtissant l'actuel centre administratif. Si Jacques Isabet va peu au cinéma et pratiquement jamais au théâtre, c'est en revanche un ardent défenseur de

la culture pour tous. C'est lui qui a voulu créer une bibliothèque aux Quatre-Chemins, lui encore qui a permis l'ouverture du Ciné 104, lui enfin qui obtient la transformation du centre administratif en Centre national de la danse. « Je crois que l'installation du CND à Pantin était l'une des plus grandes fiertés de mon père », témoigne sa fille Isabelle. Raymond Mourlon, militant communiste et élu de locataires, résume : « Jacques Isabet aimait les Pantinois. Je me souviens qu'il organisait de grandes fêtes au domaine de Montrognon pour lesquelles il affrétait des trains afin de transporter 3 000 personnes. » Danielle Bidard, qui fut son adjointe à la Culture, ne dit pas autre chose : « Jacques était un homme chaleureux, très attaché à sa ville. Il était toujours à l'écoute et savait changer d'avis. »

### Intransigent et à l'écoute

Mais quel type d'employeur était-il ? « Humain, il accordait sa confiance », répondent en chœur ceux que nous avons contactés. Daniel Orantin ajoute : « Il avait une haute estime de sa fonction et était exigeant avec ses collaborateurs. Il ne fallait pas le décevoir ! Et surtout, il fallait arriver à l'heure aux rendez-vous ! » Nadia Azoug se souvient, quant à elle, de ses coups de gueule, de sa ténacité et de son ouverture. « Il m'a recrutée en tant que directrice de l'Enfance à une époque où peu de femmes issues de la diversité atteignaient des postes à responsabilité. En plus, je n'avais pas la carte du parti communiste ! »

En 1994, lors de l'inauguration du centre administratif.



© Archives municipales de la ville de Pantin - 759W174

## « Jacques Isabet m'a appris qu'un maire devait suivre ses intuitions »

Bertrand Kern, maire de Pantin, a côtoyé Jacques Isabet de 1989 à 2001 au sein du conseil municipal. Il fut son adjoint aux Finances, avant de s'imposer face à lui lors des élections municipales de 2001. L'édile, qui s'est rendu aux obsèques de son prédécesseur, lui rend aujourd'hui hommage et annonce qu'un équipement public ou une rue portera prochainement son nom.

### Canal : Peut-on dire de Jacques Isabet qu'il est de ces maires qui ont marqué l'histoire de leur ville ?

**Bertrand Kern :** Évidemment. Jacques Isabet a indéniablement marqué de son empreinte Pantin en restant 24 ans aux commandes de la ville. Il était maire au moment où l'État a cédé des compétences aux communes. Au début des années 80, il a pris à bras le corps cette décentralisation en créant des services et des équipements municipaux dans les domaines de l'éducation, de la culture, du social et de la santé. Il a su faire face à ce grand défi et a fait preuve d'une grande responsabilité en créant des services publics de proximité. Je pense notamment à la création des maisons de quartier.

### Vous évoquez également son action dans les domaines de la santé et de la culture. Que lui doit Pantin en la matière ?

**B.K. :** Jacques Isabet a conduit la rénovation du centre municipal de santé Cornet par exemple. Au chapitre de la culture, il a ouvert le Ciné 104. Il a aussi porté l'installation du Centre national de la danse dans l'ancien centre administratif. À ce sujet, je dois préciser qu'à l'époque je n'avais pas soutenu cette décision. Je fais ici mon *mea culpa* : Jacques Isabet a eu raison de transformer ce bâtiment en une structure artistique.

### In fine, que retenir de son action ?

**B.K. :** Il a, avant tout, été un maire bâtisseur et volontaire. Jacques Isabet a agi de manière remarquable dans les écoles, en ouvrant des établissements comme Aragon ou La Marine. Avec ses équipes, il a considérablement développé l'offre des centres de loisirs et des centres de vacances. Quand je lui ai succédé en 2001, je n'ai pas remis en cause ce qu'il avait construit sur les temps périscolaires et extrascolaires. Il avait une autre obsession, caractéristique de sa génération qui a connu l'après-guerre : il voulait proposer un toit digne à tous les Pantinois. Il a ainsi combattu l'habitat insalubre et, même si certains projets peuvent aujourd'hui apparaître comme contestables, il a construit beaucoup de logements sociaux dans lesquels les gens avaient accès à une salle de bain et à des toilettes.

« Jacques Isabet a agi de manière remarquable dans les écoles, en ouvrant des établissements comme Aragon ou La Marine. »

### Et quel souvenir vous laisse l'homme ?

**B.K. :** C'était un homme sympathique et profondément humain. Il était bonhomme et attachant. Mais il avait aussi des accès de colère légendaires. J'ai été son adjoint à la



En 2010, avec Bertrand Kern, lors de la cérémonie qui a fait de Jacques Isabet le maire honoraire de la ville de Pantin.

fin des années 90 et nous nous sommes affrontés lors des élections de 2001. Cependant, par la suite, nous sommes devenus amis. Quand il revenait à Pantin, il passait me voir à l'hôtel de ville pour discuter politique et projets. Jacques Isabet m'a appris qu'un maire devait suivre ses intuitions et que, lorsque l'on croit à un projet, il faut s'engager complètement pour sa réalisation.

### Comment Pantin compte-t-elle lui rendre hommage ?

**B.K. :** Samedi 24 juin, nous organiserons un hommage à l'hôtel de ville en présence de proches et des Pantinois qui souhaitent lui marquer un signe d'affection. Nous réfléchissons également à rebaptiser un équipement public ou une rue à son nom. J'ai des suggestions à faire à l'équipe municipale qui prendra sa décision d'ici la fin de l'année. J'aimerais que son nom soit associé à son bilan positif dans les écoles, les maisons de quartier ou dans les centres municipaux de santé.

● **Hommage à Jacques Isabet**  
Samedi 24 juin à 11.00, à l'hôtel de ville, 45, avenue du Général-Leclerc.



# Pantin dans les starting-blocks !

## UN AVANT-GOÛT DES JEUX

Le Comité départemental olympique et sportif de Seine-Saint-Denis (CDOS 93) et le conseil départemental sont partenaires de l'opération 24 sites pour 2024, organisée avec le soutien financier de Paris 2024. En juin, l'événement, dont la vocation est d'inciter à la pratique sportive sur l'espace public, fait une halte à Pantin sous l'égide du pôle Jeunesse. Pour l'occasion, de nombreuses associations encadreront les activités proposées.

Pour commencer, rendez-vous samedi 10 juin aux Courtilières. Au programme, des séances de rugby, d'escalade, de badminton, de handball, de boxe française, de fitness, de *cross-training* et de *double-dutch*. Des adhérents de l'association Dans les couleurs du temps proposeront, de leur côté, des sessions de cardio, de stretching et de Pilates, tandis que des jeunes tiendront une buvette pour financer leurs projets.

Samedi 17 juin, rendez-vous au parc Stalingrad où de la boxe thaï et française, du handball, du *double-dutch*, du tir à la carabine laser, du fitness et du *cross-training* seront proposés.

Le Bel été solidaire et olympique du département démarrera ensuite le 30 juin.

- **24 sites pour 2024**
- Samedi 10 juin, de 14.00 à 18.00, parc des Courtilières.
- Samedi 17 juin, de 14.00 à 18.00, parc Stalingrad.
- Gratuit et ouvert à tous.

Les Jeux olympiques et paralympiques de 2024 sont une chance pour la Seine-Saint-Denis et pour la ville où **institutions, associations, habitants, entreprises – et même certains sportifs –, se préparent déjà !**

Alors que 24 sites pour 2024 fait, ce mois-ci, une halte à Pantin et que la ville offrira, fin 2023-début 2024, 1200 billets pour assister aux épreuves, petite mise en bouche d'une aventure collective qui s'annonce unique.

*Dossier réalisé par Christophe Dutheil, Hana Levy, Guillaume Gesret, Frédéric Fuzier et Tiphaine Cariou*

**L**es Jeux olympiques et paralympiques de 2024 offrent une chance historique à la Seine-Saint-Denis. Depuis 2017, et l'obtention par Paris de l'organisation des JO, il est en effet très clair qu'il s'agira de Jeux décentralisés, faisant la part belle aux communes du nord-est francilien. Six ans plus tard, les premiers résultats se font sentir. « Les Jeux sont un accélérateur de développement territorial, estime Mélanie Morgeau, directrice de la délégation des Jeux olympiques et paralympiques du département. Pour les infrastructures et projets urbains, on peut citer notamment le village des athlètes, celui des médias et les centres aquatiques de Marville et d'Aubervilliers. Il y a aussi les nouvelles liaisons qui apporteront un remède aux cassures ferroviaires ou autoroutières historiques du département. C'est, par exemple, le cas de la passerelle reliant les deux villages

olympiques, entre L'Île-Saint-Denis et Saint-Denis. »

### Une dynamique positive

Mais quid de Pantin ? Si l'on regarde le verre à moitié vide, quelques travaux de voirie pourraient être interrompus, tandis que des artères de circulation routière pourraient être ralenties à certains endroits. D'autres seront réservées à la circulation des athlètes et des délégations officielles – ces derniers empruntant notamment les avenues Jean-Jaurès et Jean-Lolive pour se rendre au village olympique.

Mais, si l'on est plus optimiste, la rénovation et la sécurisation de l'avenue Jean-Jaurès (ex-RN2) devrait profiter d'un coup d'accélérateur. L'avenue rénover, au moins en partie en 2024, fera la part belle aux mobilités douces et reliera la porte de La Villette au village des médias situé au Bourget. D'un point de vue sportif, les Jeux olympiques et paralympiques devraient évi-

demment faire découvrir de nouvelles disciplines à des Pantinois connus pour aimer le sport : hors structures privées, le Club multi-sports et une quarantaine d'associations réunissent à eux seuls plus de 6000 licenciés. « Les Jeux vont dynamiser certaines disciplines, confirme Pascal Pottier, directeur de la Jeunesse et des Sports. D'autant que la construction de la halle sportive Charles-Auray, dans le Haut-Pantin, sera finalisée d'ici 2025 et facilitera la pratique du handball, de l'escalade ou des boxes française, anglaise et thaï. »

### De bons moments en perspective

Durant l'été 2024, il devrait par ailleurs être relativement aisé de passer de bons moments et de suivre les épreuves sur écrans géants. « On le dit peu aujourd'hui mais le Club France, haut lieu de rassemblement des fédérations sportives, s'installera à la Grande halle de La Villette, à 500 mètres seulement de l'hôtel de ville, relève Pascal Pottier. Ce sera assurément

une fanzone exceptionnelle qui suscitera une ferveur incroyable. »

### Des opportunités d'emplois

Les Jeux devraient, enfin, offrir une bouffée d'air frais – et des opportunités – aux entreprises et aux demandeurs d'emploi. « On s'est mis en veille et on espère voir se multiplier les jobs saisonniers sur l'année à venir », confie Alexandre Dieng, coordinateur-médiateur de l'association 4Chem'1 Évolution. « On voit déjà que certaines sociétés, en particulier dans la sécurité, gonflent leurs effectifs en prévision de cet événement », ajoute Laurent Gaillourdet, directeur de la Mission locale de la Lyr, installée à Pantin. Du côté des entreprises locales, on profite des marchés publics lancés à la faveur de l'événement. Ainsi, après SAS Minimum chargée de confectionner 10 000 sièges en plastique recyclé pour les tribunes de différents équipements, c'est Cotton Division – 32

salariés – qui, l'an dernier, a remporté un important appel d'offres pour concevoir des t-shirts, sacs, maillots et autres casquettes sous licence officielle JO 2024. « Nous prévoyons évidemment de nous agrandir et de recruter d'ici les Jeux », se félicite Sandeep Narayan, directeur de la société installée avenue du Général-Leclerc. C'est aussi cela, le bénéfice des JO !



**Abdel Badji,**  
conseiller municipal  
délégué aux Sports et aux  
Relations avec les clubs sportifs

**Canal : En quoi les JO de Paris 2024 sont-ils une chance pour le département, et Pantin en particulier ?**

**Abel Badji :** L'olympisme véhicule des valeurs très positives : l'amitié, le respect, l'excellence... La société et le monde du sport, dont on déplore parfois les dérives mercantiles, ont besoin de ces valeurs et de l'esprit de compétition propre aux Jeux. En plus des épreuves olympiques et paralympiques les plus suivies que sont l'athlétisme, la natation et le judo, les Jeux de 2024 permettront aux habitants de découvrir des sports nouveaux ou méconnus comme l'aviron, le breakdance ou encore le hockey sur gazon. Les JOP 2024 seront enfin une occasion formidable de relations et de partage pour tous les habitants.

**Selon vous, les clubs pantinois pourraient-ils faire le plein de nouvelles inscriptions à l'issue des JOP 2024 ?**

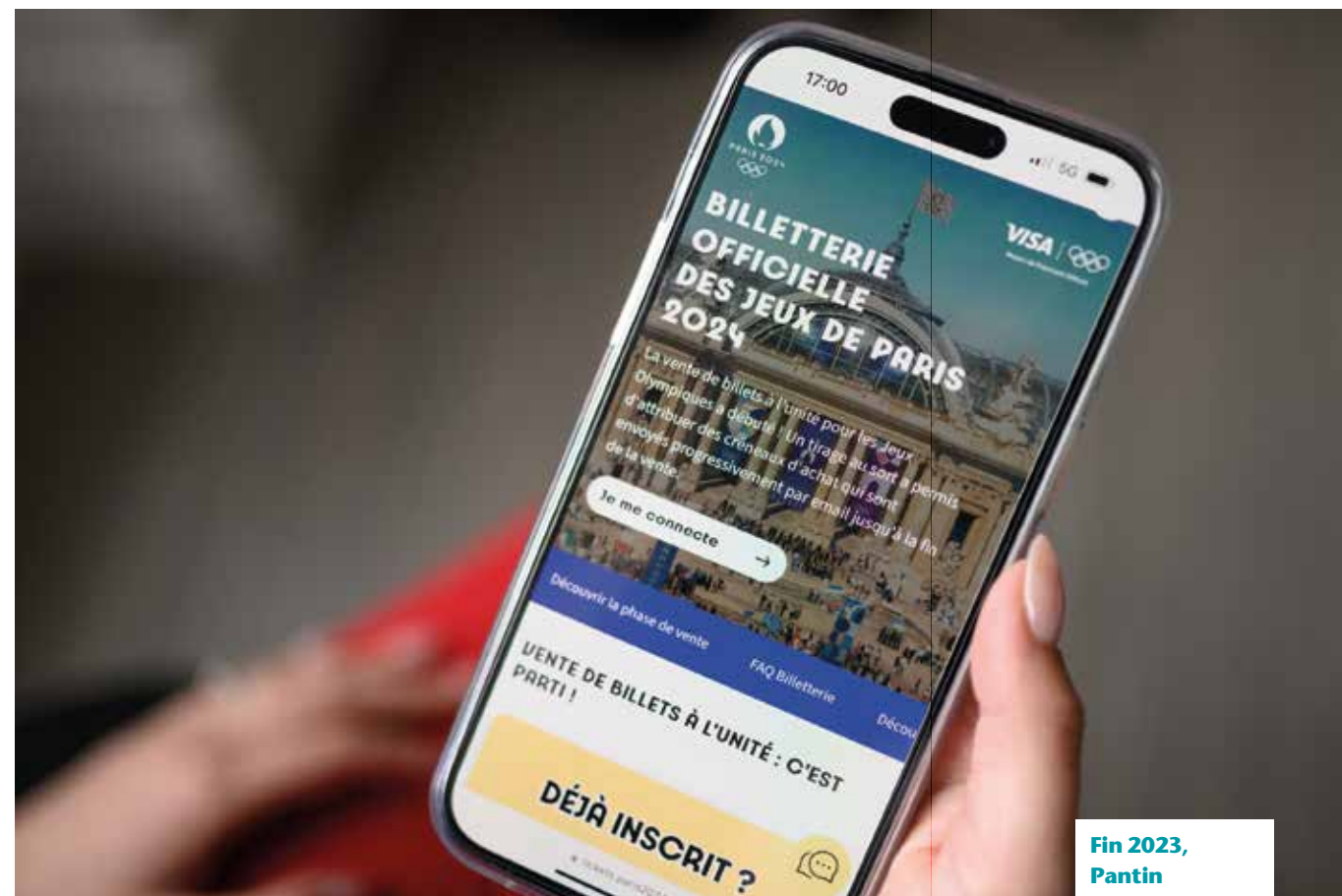
**A.B. :** C'est bien parti pour, d'autant que nous avons la chance d'être déjà bien équipés, par exemple avec le terrain synthétique du stade Charles-Auray et les city-stades pour le football, la piscine Alice-Milliat, qui vient d'être entièrement rénovée, et les terrains de tennis couverts. Notre piste d'athlétisme, récemment refaite, est aussi homologuée pour les compétitions régionales et nationales. Rue Candale, la construction de la nouvelle halle sportive permettra enfin de pratiquer de nombreux sports : le handball, le basket, l'escalade ou encore les arts martiaux.

**Et quid des champions pantinois ?**

**A.B. :** Sans revenir sur l'historique prestigieux de l'Olympique de Pantin, premier vainqueur de la coupe de France de football en 1918, nous avons eu, dans le passé, un certain nombre de figures importantes affiliées à des clubs locaux. Au cours des dernières décennies, les associations sportives de la ville ont, par exemple, accueilli les boxeurs Jean-Marc Mormeck, six fois champion du monde dans la catégorie des lourds-légers, et Hassan N'Dam, sextuple champion du monde chez les poids moyens. Actuellement, certains de nos clubs semblent avoir de bonnes perspectives, notamment ceux de boxe française, anglaise ou thaï, mais aussi de volleyball et de rugby. On espère que, parmi les sportifs qui s'entraînent au quotidien dans nos gymnases, quelques-uns seront sélectionnés pour représenter la France aux JO !

# 1 200 billets pour les Pantinois

La ville est parvenue à acheter 1 200 billets afin de permettre à certains habitants d'assister gratuitement aux épreuves olympiques et paralympiques. Des tickets qui seront distribués équitablement par l'intermédiaire des principales associations sportives, du Centre communal d'action sociale (CCAS) et des pôles Jeunesse et Sports de la mairie.



Fin 2023, Pantin disposera de 1 200 billets qui seront offerts aux Pantinois.

Ouvrir grand les Jeux olympiques et paralympiques aux habitants de Seine-Saint-Denis. Tel est l'objectif du dispositif de billetterie sociale et territoriale mis en place par Est Ensemble qui a proposé des billets à tarifs préférentiels à chacune des neuf villes du territoire. « En septembre 2022, Pantin a sollicité la possibilité d'acheter un lot de billets pour les offrir à ses administrés, rappelle Pascal Pottier, directeur de la Jeunesse et des Sports de la ville. Nous en avons ainsi obtenu 1 200 : 800 pour les Jeux olympiques et 400 pour les Jeux paralympiques. C'est une bonne nouvelle ! »

**Critères d'obtention équitables**  
Les précieux sésames, qui seront

livrés à la mairie d'ici à la fin de l'année, seront attribués en suivant des critères stricts. Une partie d'entre eux sera ainsi allouée aux associations sportives. « Plus l'association compte de licenciés et plus le nombre de places qu'elle obtiendra sera important. Charge ensuite à elle de les proposer à ses adhérents », précise Pascal Pottier. Le reste des tickets sera destiné au Centre communal d'action sociale qui les distribuera notamment aux seniors et aux personnes les plus fragilisées socialement. De leur côté, les pôles Sports et Jeunesse de la mairie veilleront à ce que les billets soient octroyés aux enfants et adolescents fréquentant les centres de loisirs et les antennes jeunesse.

## Au plus près des Jeux

Parmi les 45 000 volontaires déjà sélectionnés pour mener des actions bénévoles lors des JOP 2024, figure Lisa Bouy-Sahali, une Pantinoise de 20 ans.

Peu impliqués les Français, vraiment ? Les 300 000 réponses à l'appel au volontariat lancé, entre le 15 février et le 3 mai, par le Comité d'organisation des JOP 2024 tendent à mettre à bas ce stéréotype de râleurs individualistes qui nous colle à la peau. Sur les 300 000 candidats, 45 000 bénévoles – dont un fort pourcentage de Séquano-dionysiens âgés de 16 à 30 ans – ont ainsi été retenus pour devenir volontaires aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Ils incarneront ainsi les valeurs de la France auprès des sportifs et du public et interviendront sur des missions aussi variées que l'accueil des visiteurs, leur transport vers ou entre les sites, le ramassage des balles de tennis, l'impression et la distribution des cartes d'accréditation ou encore l'installation des supports de communication.

**Volontaire et motivée !**

La Pantinoise Lisa Bouy-Sahali, étudiante en licence d'histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, s'est inscrite dès l'ouverture de la plateforme internet. « J'ai envie d'être au plus près de l'action et de profiter un peu des Jeux, sans forcément me ruiner », sourit la jeune femme de 20 ans qui a été sélectionnée et a, en conséquence, déjà suivi quelques cours d'anglais ainsi que des formations aux gestes de premiers secours et à la culture olympique et paralympique. « Ce sera aussi une expérience intéressante à inscrire sur mon CV lorsque je rechercherai un emploi », complète-t-elle.

Le moment venu, Lisa Bouy-Sahali qui, pour arrondir ses fins de mois, enchaîne les missions temporaires au théâtre du Fil de l'eau, espère être sollicitée pour des tâches à accomplir le long du canal. Et elle devrait tenir le rythme ! C'est en effet une adepte de la course à pied qui fréquente régulièrement une salle de sport locale.



Sélectionnée pour devenir volontaire lors des JOP 2024, Lisa Bouy-Sahali espère se voir confier des missions le long du canal.

## Location pendant les JO : mode d'emploi

Allergique aux compétitions sportives, vous envisagez de quitter votre logement et de le louer pendant les 16 jours des Jeux olympiques ou les 11 des Jeux paralympiques ? Pourquoi pas. Mais gare à rester dans les clous au niveau juridique ! La première règle s'applique aux locataires : il est impératif, pour sous-louer un appartement, d'obtenir au préalable une autorisation écrite du propriétaire du bien. La seconde règle concerne les propriétaires : ceux-ci doivent vérifier que le règlement de leur copropriété ne comprend pas de clause d'habitation « exclusivement bourgeoise » qui interdit la mise en location de son bien en meublé de tourisme. Le troisième impératif s'applique à

tous les loueurs : les revenus générés par la location doivent être déclarés aux impôts dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC).

Si vous remplissez les deux premières conditions, sachez qu'il est nécessaire, à Pantin, de déclarer en mairie une activité de location de meublé de tourisme sauf si le logement est une résidence principale occupée au moins 8 mois par an. À noter que ce sont les plateformes de location entre particuliers qui se chargent de collecter et de reverser à la ville la taxe de séjour due.

● Plus d'infos : [commerce@ville-pantin.fr](mailto:commerce@ville-pantin.fr).

# Go Girls : c'est parti !

Samedi 13 mai, 150 jeunes filles âgées de 7 à 14 ans se sont retrouvées au gymnase Hasenfratz pour officialiser leur inscription au challenge sportif Go Girls, piloté par l'Agence nationale du sport (ANS) et Nike. Zoom sur une aventure collective qui, avant les Jeux olympiques de 2024, doit rassembler 1 500 Pantinoises.

Une file d'attente réunissant une centaine de jeunes filles à la bonne humeur contagieuse serpente devant le gymnase Hasenfratz. À l'intérieur, la musique résonne et trois athlètes de la section gym et aérobic du Club multi-sports font une démonstration. Pour ce premier rendez-vous, 150 Pantinoises, âgées de 7 à 14 ans, ont fait le déplacement. Dans le hall, les représentants de l'ANS et de Nike les accueillent et valident les inscriptions. C'est aussi l'occasion de paramétrer les montres connectées, lesquelles permettront de mesurer les efforts des jeunes volontaires.

## Un large choix d'activités

« Je suis là car j'ai envie de changer d'activité et que je veux découvrir de nouveaux sports », explique Louison, 8 ans. À l'autre bout du gymnase, une quinzaine d'adolescentes de l'antenne jeunesse du Haut-Pantin connectent leur montre. Parmi elles, Fanta, 13 ans : « J'ai arrêté le basket une fois arrivée au collège. Ce que j'attends de cette expérience, c'est



Pantin est la première ville à expérimenter Go Girls, un programme créé par l'Agence nationale du sport et Nike pour inciter les jeunes femmes à pratiquer une activité physique quotidienne.

qu'elle me donne un coup de boost pour recommencer à jouer. » Quant à Éliette, sa copine, elle avoue délaisser son cours de karaté : « Je n'arrive plus à y aller. Il faut que je trouve un sport qui me corresponde vraiment ! » À partir du 10 juin, toutes testeront

les premières activités proposées via une application dédiée.

● Si vous avez entre 7 et 14 ans, il est encore possible de se lancer dans l'aventure de Go Girls en s'inscrivant à : [Go.Girls@agencedusport.fr](mailto:Go.Girls@agencedusport.fr).

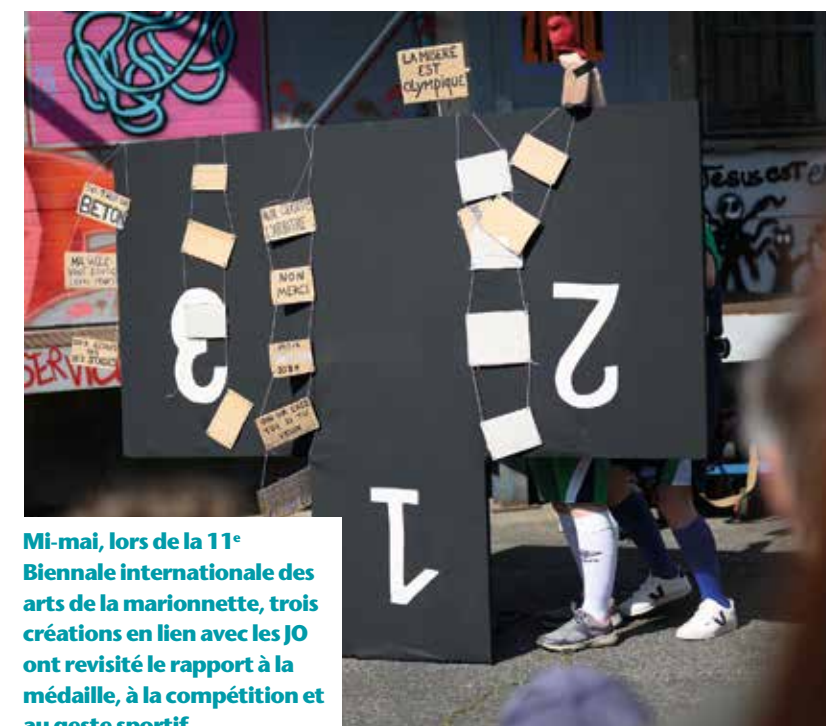


## 2 024 mètres pour les JO de 2024

Le 16 novembre, 75 élèves de seconde du lycée Lucie-Aubrac participaient à une course de relais interclasse « spécial JO ». L'objectif ? Parcourir le plus rapidement possible la distance de 2 024 mètres : « Avec les autres profs d'EPS, explique Morgan Boutolleau, à l'origine de cette initiative, nous avons envie que les élèves s'engagent dans un projet collectif et qu'ils s'imprègnent des valeurs olympiques. Et l'expérience a été une réussite ! Ce défi a permis de créer de l'entraide au sein des classes et cela a perduré tout au long de l'année. Le fait que la Seine-Saint-Denis soit terre d'accueil des JO est quelque chose d'exceptionnel. En tant qu'enseignant, cela me paraît important de véhiculer les valeurs olympiques. Ce serait vraiment super que les élèves puissent assister à une compétition ! » Voilà qui plairait sans aucun doute à Jelane, l'un d'entre eux : « Participer aux JO en tant que spectateur doit être une expérience unique ! Quant au relais, il nous a permis de nous dépasser, de nous donner des objectifs et de les réussir. Un condensé de l'esprit olympique ! »

# Sport et culture font équipe

Quatre ans avant les Jeux olympiques et paralympiques (JOP), Paris 2024 lançait l'Olympiade culturelle, une programmation artistique pluridisciplinaire qui explore les liens entre sport et culture. À Pantin, institutions et artistes ont relevé le défi en célébrant l'olympisme, chacun à leur manière.



Mi-mai, lors de la 11<sup>e</sup> Biennale internationale des arts de la marionnette, trois créations en lien avec les JO ont revisité le rapport à la médaille, à la compétition et au geste sportif.

Créée pour souligner la communion et l'émotion que les événements sportifs et culturels ont en commun, l'Olympiade culturelle, qui se déploie jusqu'à la fin des JOP, soutient des projets artistiques inclusifs, participatifs et fédérateurs. En Seine-Saint-Denis, où les Jeux seront particulièrement présents, huit lieux de création et de diffusion du spectacle vivant, dont le Centre national de la danse (CND), ont créé le collectif La Beauté du geste afin de valoriser la créativité du département. À la clé ? Une grande parade, intitulée *On ne va pas se défiler*, rassemblera, dimanche 23 juin 2024, plus de 1 200 jeunes Séquano-dyonisiens. *Labyrinthe 2.0*, du danseur et chorégraphe Marco Berrettini, dans lequel des interprètes amateurs accompliront des gestes sportifs et citoyens au sein d'un labyrinthe géant, constituera le segment pantinois de cette parade. Démarré en 2022 au CND, ce

projet participatif explore la question de l'engagement politique des artistes « cherchant l'issue, comme dans un labyrinthe », précise le chorégraphe.

## Les contours des concours

Autre projet du CND labélisé Olympiade culturelle, le colloque international *Concourir ?!* interrogera, fin septembre, la pratique et l'histoire du concours de danse qui, contrairement aux compétitions sportives, et notamment olympiques, ont peu été documentées. « Les liens entre sport et art sont très riches et leurs valeurs communes parlent aux jeunes, résume Catherine Tsekenis, directrice du CND. La danse joue un rôle essentiel pour porter ces valeurs et les incarner dans les territoires. C'est tout le sens de notre engagement dans l'Olympiade culturelle. »

● **Concourir ?!**  
Colloque gratuit et ouvert à tous les 28, 29 et 30 septembre.  
Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo ; [cnd.fr](http://cnd.fr).

## L'expo de vos exploits !

Avis aux Pantinoises : c'est le moment d'exhumer les photos de vos exploits sportifs. Conscient de l'importance de préserver le patrimoine sportif local, le pôle Mémoire et Patrimoine de la ville s'est saisi d'une collecte nationale des archives du sport lancée fin 2022 par le ministère de la Culture pour appeler les clubs, associations, mais aussi les habitants, à sortir de leurs placards leurs archives (photos, films, coupures de presse, affiches, cartes postales...). Un projet qui s'inscrit dans la dynamique de l'Olympiade culturelle. « Nous possédons surtout des documents administratifs de clubs sportifs qui manquent d'incarnation, explique Cécilia Cardon du pôle Mémoire et Patrimoine. Nous espérons donc que les documents des Pantinoises nous permettront de retracer l'histoire sportive locale, de manière vivante. Ce collectage pourrait donner lieu à une exposition mais aussi à des publications ou à des activités pédagogiques. »

● Plus de renseignements :  
☎ 01 49 15 39 99  
ou [archivespatrimoine@ville-pantin.fr](mailto:archivespatrimoine@ville-pantin.fr).



# Bopha Kong : objectif 2024

Âgé de 42 ans, le champion pantinois de taekwondo espère se qualifier une nouvelle fois pour les Jeux paralympiques afin de combattre à domicile en 2024.



Bopha Kong saura en décembre s'il est sélectionné pour les Jeux paralympiques de Paris.

**D**'emblée, Bopha Kong annonce la couleur : « Combattre à Paris, ça serait une consécration pour moi ! » Il y a trois ans, le quadruple champion du monde et triple champion d'Europe de para-taekwondo dans la catégorie des moins de 61 kilos participait aux Jeux paralympiques de Tokyo. Un souvenir qui lui laisse parfois un goût amer. « J'ai été victime d'une injustice lors du tournoi et le Covid a tout gâché : on n'avait pas le droit de sortir et il n'y avait pas de public dans les tribunes. » Autant dire que le quadragénaire a très envie de décrocher son billet pour les Jeux paralympiques de Paris. Il conserve d'ailleurs toutes ses chances et s'entraîne dur pour cela. Bénéficiant de l'encadrement de l'équipe de France à l'Insep (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), il se prépare actuellement pour l'Open international d'Australie. Viendront ensuite les championnats d'Europe, puis du monde, cet été. « Je saurai si je suis qualifié aux JO en décembre. Malgré mon âge, je suis encore présent et j'ai très envie de finir ma carrière de sportif en beauté sous la verrière du Grand Palais. »

## La rage de vaincre

Devenu champion de taekwondo après un accident qui lui a fait perdre ses deux mains à l'âge de 18 ans, Bopha Kong suit avec assiduité la vie du club Taekwondo Warriors qu'il a fondé avec son ami, Beaudric Bilenoduma. « Le sport m'a aidé à me reconstruire et à me fixer des objectifs. J'ai un caractère de compétiteur : je suis capable de m'entraîner comme un fou pour être le meilleur », précise celui qui, dorénavant, combat dans la catégorie des moins de 58 kilos dans laquelle il espère briller. « J'ai l'expérience et j'ai toujours la rage de vaincre ! », conclut-il.

# Toujours plus d'équipements

Pantin accompagne la dynamique des Jeux olympiques avec plusieurs projets d'équipements sportifs dont certains seront livrés en 2024.



## Rugby au stade Raoul-Montbrand

Le stade Raoul-Montbrand deviendra bientôt un centre d'excellence pour la pratique du ballon ovale en Seine Saint-Denis, et ce, grâce à un projet porté par la Fédération française de rugby soutenu par le conseil départemental, propriétaire du site de 4,6 hectares situé au 202, avenue Jean-Jaurès. D'ici à fin 2025, au moins trois terrains, une tribune de 500 places et une salle de musculation y verront le jour, tout comme des logements, des commerces, un hôtel, une résidence étudiante et un centre médical.

Ce centre de formation pourrait également devenir le nouveau camp de base du Rugby olympique de Pantin qui y développerait, notamment, le rugby féminin. De quoi combiner haut niveau et pratique locale.

## Boxe, escalade, arts martiaux et sports co' au stade Charles-Auray

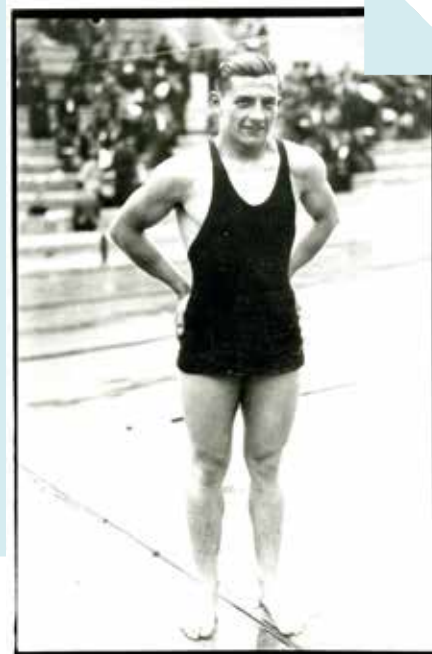
D'ici à fin 2025, la halle sportive viendra parachever la réhabilitation du stade Charles-Auray et permettra la pratique de nombreux sports à l'abri des intempéries. Situé au débouché de la rue Kleber, à l'angle de la rue Candale, l'équipement s'élèvera sur trois niveaux et s'étendra sur 4 000 m<sup>2</sup>. Au premier étage, un plateau multisports se révélera particulièrement adapté pour la pratique du handball et du basket, tandis qu'au deuxième, une salle d'escalade comprenant 12 voies et trois salles de boxes (française, anglaise et thaï) occuperont 600 m<sup>2</sup>. Quant au dojo destiné aux arts martiaux et au sport-santé, il se situera au dernier niveau.



## Les beaux jours du plongeon pantinois

À Pantin, il fut une figure locale. D'ailleurs, certains se souviennent peut-être de celui qui a dirigé la piscine Leclerc de 1958 à 1980. Mais ce que l'on sait moins, c'est que Raymond Mulinghausen a participé aux épreuves de plongeon de haut vol des Jeux olympiques de Londres en 1948 et d'Helsinki en 1952. Malheureusement, il ne remporta pas de médaille – ce dernier étant plutôt favori en 1940, année où les Jeux olympiques de Tokyo furent

annulés. Son palmarès reste néanmoins remarquable avec 20 titres de champion de France. Raymond Mulinghausen est ensuite devenu entraîneur, puis juge international de plongeon. À ce titre, il prit part aux JO de 1976 à Montréal, de 1980 à Moscou, de 1984 à Los Angeles et de 1988 à Séoul. Organisateur né, il officia en tant que bénévole à la Fédération française de natation au sein des commissions de plongeon et de water-polo.



© Archives municipales de Pantin - 759W432

## Natation en lisière des Courtilières

Situé à l'angle des avenues Jean-Jaurès et de la Division-Leclerc, sur la commune d'Aubervilliers, le nouveau centre aquatique édifié en prévision des Jeux olympiques devrait être opérationnel début 2024. Son bassin de 50 mètres verra d'abord les athlètes s'entraîner, avant d'accueillir le grand public, lequel pourra aussi profiter d'un second bassin de 25 mètres.

## Foot au stade Marcel-Cerdan

Depuis 1998, Sport dans la ville œuvre au développement personnel et à la réussite des jeunes issus de quartiers populaires au moyen du sport. L'association vient d'acquiescer une partie de l'emprise foncière du stade Marcel-Cerdan pour y construire un nouveau plateau sportif comprenant plusieurs mini-terrains de football et de rugby, une piste d'athlétisme ou encore un court de padel (mini-tennis). Quelques équipements devraient être achevés en vue des Jeux olympiques, notamment les terrains de football et la piste d'athlétisme. Ils pourront ainsi accueillir tous les jeunes suivis par l'association, mais également les élèves des établissements scolaires de la ville.



© Benjamineagle





Propreté urbaine

## CYCLES ET ANTIVOLS ABANDONNÉS : OPÉRATION RAMASSAGE

Au sein d'Est Ensemble, Pantin est la ville qui possède le plus grand nombre d'arceaux destinés aux deux-roues. Mais un bon service de stationnement doit aussi s'accompagner d'une bonne gestion. Il faut donc ramasser régulièrement les antivols et vélos abandonnés, voire les épaves, qui encombrant inutilement certains emplacements. C'est justement ce qui est prévu, à partir du 12 juin, dans le cadre d'une opération d'envergure menée à la demande du Comité vélo par plusieurs pôles de la ville, Espaces publics et Propreté urbaine en tête.

Une première phase d'étiquetage sera organisée du 12 au 16 juin afin de prévenir les éventuels détenteurs de ces biens. Des autocollants seront ainsi apposés sur tous les antivols et cycles suspectés d'être abandonnés, par exemple s'ils sont très rouillés ou ne possèdent pas au moins deux des éléments indispensables à leur bon fonctionnement, comme une roue ou un guidon. Une opération de retrait sera ensuite organisée du 19 au 23 juin. Elle concernera tous les vélos et antivols étiquetés n'ayant pas été déplacés par leurs propriétaires.

Dans une logique de développement durable, les éléments récupérés seront confiés à La Cyclofficine de Pantin. Les membres de cet atelier associatif d'auto-réparation se chargeront de prélever les pièces susceptibles d'être réutilisées et de la mise au rebut de tout le reste.

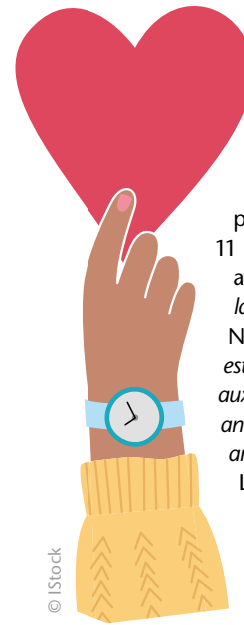
● **Pour signaler un vélo-épave ou un antivol/cadenas abandonné à récupérer près de chez vous :** envoyer un mail à [espacespublics@ville-pantin.fr](mailto:espacespublics@ville-pantin.fr).

Espace public

## DONNEZ VOTRE AVIS SUR LA TRANSFORMATION DE LA RUE DU BOIS

Conscient des nuisances dont se plaignent les riverains de la rue du Bois (bruit, vibrations, circulation de poids-lourds...), le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis entend un processus de concertation locale sur la transformation, menée d'ici à 2025, de cette voie dont il assure la gestion. Un premier atelier « en marchant » sera organisé jeudi 29 juin, tandis qu'une réunion de co-construction est prévue en septembre à la mairie des Lilas.

● **Atelier diagnostic en marchant :** jeudi 29 juin à 18.45. Départ du parc Henri-Barbusse (entrée par le 23, avenue de la Résistance).



Solidarité

## UNE EXPO-VENTE AU PROFIT DU SECOURS POPULAIRE

Les photographies, dessins, collages et tableaux d'une quarantaine d'artistes pantinois, ou liés à la ville, seront exposés dans le parc Stalingrad dimanche 11 juin, entre 10.00 et 18.00. Les œuvres ont été sélectionnées en partenariat avec D.fusion, un collectif d'anciens étudiants des Beaux-Arts de Paris. « C'est la première fois que nous organisons ce type d'exposition dans la commune, précise Nicolas Romarie, secrétaire général du comité local du Secours populaire. L'idée est de passer un bon moment, dans un cadre agréable. Un petit cadeau sera remis aux visiteurs qui identifieront le thème mystère commun à toutes ces œuvres. Des animations (buvette, stands...), performances musicales (guitare, chant...) et ateliers artistiques (collages, anthotypes...) seront aussi proposés tout au long de la journée. »

Les recettes générées seront reversées au Secours populaire de Pantin. Une aide bienvenue dans le contexte actuel. Sous l'effet de l'inflation et de la crise de l'énergie, le nombre de personnes aidées localement par l'association est en effet passé de 600 à 920 en l'espace d'un an.

● **Dimanche 11 juin, de 10.00 à 18.00,** parc Stalingrad, 102, avenue Jean-Lolive.

Santé

## AVC : TOUS CONCERNÉS, TOUS SENSIBILISÉS

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC), première cause de handicap acquis chez l'adulte, touchent en moyenne 155 000 personnes en France tous les ans. Une prévention efficace permet pourtant de réduire les risques. C'est pourquoi le marché provisoire des Quatre-Chemins accueillera, vendredi 23 juin de 13.00 à 19.00, un bus de prévention des AVC. Des spécialistes de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France et de l'association France AVC IDF seront présents pour informer et sensibiliser les visiteurs sur les signes avant-coureurs typiques et les réflexes à adopter afin de prévenir les risques. Ceux qui le souhaitent pourront aussi faire évaluer sur place leur propre degré d'exposition.

● **Vendredi 23 juin, de 13.00 à 19.00.** Marché provisoire des Quatre-Chemins, 28, avenue Édouard-Vaillant.

Enquête seniors

## RESTITUTION CONVIVIALE À LA CITÉ FERTILE

Mercredi 28 juin, les seniors sont invités à la Cité fertile pour participer à une journée mêlant étude et plaisir. Dans un premier temps, les résultats de la grande enquête à laquelle ils ont répondu en 2022 leur seront dévoilés. De quoi obtenir de nombreuses informations sur les besoins et attentes des Pantinois de plus de 60 ans et esquisser les traits de la nouvelle politique en leur direction. Un buffet déjeunatoire sera ensuite servi, tandis que l'après-midi déroulera le tapis rouge de nombreuses activités mêlant musique, rencontres, détente et bonne humeur.

● **Mercredi 28 juin, de 10.00 à 18.00.** Cité fertile, 14, avenue Édouard-Vaillant. Inscription jusqu'au 15 juin au CCAS (2<sup>e</sup> étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc) ou au ☎ 01 49 15 40 14 ou 40 15.

Emploi et formation

## LES JEUDIS DE L'INSERTION

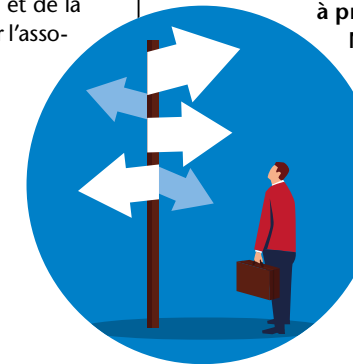
Besoin d'être aidé dans votre projet professionnel ? En quête d'un emploi ou d'une formation ? À l'affût de conseils sur les démarches à accomplir pour faire valoir vos droits ? Tout au long du mois de juin, les partenaires locaux de l'insertion et la ville partent à la rencontre des habitants, dans tous les quartiers, pour répondre à leurs questions. Ils seront aussi en mesure de les éclairer sur les dispositifs existants et les éventuelles opportunités d'emplois ou de formations à saisir à proximité.

➤ **Quatre-Chemins :** jeudi 1<sup>er</sup> juin, de 15.00 à 18.00, parc Diderot, devant l'antenne de la maison de quartier (148, avenue Jean-Jaurès).

➤ **Mairie-Ourcq :** jeudi 8 juin, de 10.00 à 13.00, à proximité de la maison de quartier Mairie-Ourcq (12, rue Scandicci).

➤ **Haut-Pantin :** jeudi 15 juin, de 15.00 à 18.00, devant la maison de quartier des Pommiers (42-44, rue des Pommiers).

➤ **Courtilières :** jeudi 22 juin, de 15.00 à 18.00, place François-Mitterrand, à deux pas de la nouvelle médiathèque.



ville de Pantin

## OÙ EN SONT LES PROJETS LAURÉATS ?

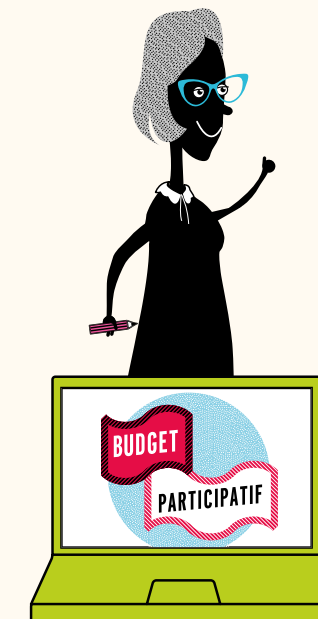
### BIENTÔT INAUGURÉS :

📍 **Courtilières | mer. 7 juin - 14h**

- MUSÉE À DEUX PAS
- DES PETITS FRUITIERS DANS TOUT PANTIN
- RÉHABILITATION DU CITY STADE DES FONDS D'EAUBONNE

📍 **Église | sam. 10 juin - 11h30**

- ENCORE PLUS DE COMPOSTEURS COLLECTIFS
- BANCS CONNECTÉS AU CITY STADE RUE CANDALE
- LA RÉCOLTE PANTINOISE



Suivez l'avancement des projets lauréats sur le site du budget participatif

[budgetparticipatif.pantin.fr](http://budgetparticipatif.pantin.fr)



Centre administratif

## UN MEILLEUR ACCUEIL POUR LES USAGERS

Comme vous l'avez peut-être déjà constaté, l'accueil du centre administratif de la mairie est en cours de transformation. Le but ? Faciliter l'orientation et la circulation des usagers au sein de cet imposant vaisseau amiral de 8 000 mètres carrés, implanté juste en face de l'hôtel de ville historique.

Première évolution majeure : l'installation d'une borne à l'entrée du bâtiment. Son logiciel permet aux usagers de prendre un ticket en un ou deux clics sur l'écran et de se voir orienter vers la file d'attente la plus adaptée à leurs démarches.

Deuxième changement majeur : une signalétique optimisée. En cours de déploiement, elle aide les visiteurs à se repérer dans le bâtiment et à identifier les espaces d'attente spécifiques à certains services. Quant aux résultats de la consultation sur les horaires d'ouverture au public du centre administratif, menée du 2 janvier au 14 avril, ils seront dévoilés très prochainement.

● **Centre administratif de la ville de Pantin :** 84-88, avenue du Général-Leclerc. Lundi, mardi, mercredi, vendredi : de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; jeudi : de 13.30 à 17.30 ; samedi : de 8.30 à 12.30 (uniquement pour le pôle Population et Funéraire). Les guichets n'accueillent plus de public une demi-heure avant la fermeture afin de traiter les dernières demandes.

# Que la fête commence !

## Deux jours d'ambiance et d'énergies positives

Pantin est en fête les samedi 3 et dimanche 4 juin. **Rendez-vous place de la Pointe et mail Charles-de-Gaulle pour pique-niquer, barboter et s'amuser en famille.**

Tiphaine Cariou

### ► Festivités pour tous

Après le pique-nique géant organisé sur le mail Charles-de-Gaulle, un défilé rythmé par des batucadas annoncera le début des festivités. À 13.15, le départ sera donné devant l'école La Marine. Le cortège serpentera ensuite le long du canal jusqu'à la place de la Pointe, laquelle deviendra le centre névralgique des animations du week-end. À partir de 14.30, plusieurs espaces d'animations occuperont petits et grands, avec notamment des jeux de construction, des trampolines, du tir à l'arc, des jeux surdimensionnés en bois ou un espace dédié à la réalité augmentée. Côté scène, il sera possible de s'initier à plusieurs danses et au *double dutch*, mais aussi de participer à des *blind tests*. Le soir venu, les animations laisseront place à un spectacle de musique et de danse, le tout saupoudré de tours de magie.

● Samedi 3 et dimanche 4 juin, place de la Pointe. Animations jeunes et familles entre 14.00 et 18.00. Samedi 3, spectacles à partir de 20.00.

### ► Village des fiertés

Année de l'égalité oblige, un Village des fiertés prendra, cette année, ses quartiers place de la Pointe. Au programme, un arc-en-ciel d'animations : chants, danses, expos photos et démonstrations de roller derby par le club pantinois La Bétonnière. Diverses associations œuvrant pour la cause LGBTQIA+, à l'image des Dramagouines et de Shams France, seront également présentes pour faire connaître leurs actions.

● Samedi 3 et dimanche 4 juin, de 14.00 à 18.00, place de la Pointe.

### ► Espace petite enfance

Samedi 3 juin, dès 10.00, les tout-petits ont rendez-vous mail Charles-de-Gaulle. La journée débutera par une causerie sur l'égalité organisée par la direction de la Petite-Enfance et la ludothèque. Côté animations, le retour à la nature est à l'ordre du jour avec un manège écolo et une mini ferme. Après un pique-nique intergénérationnel et *Sieste musicale*, un spectacle donné par la compagnie Pli de la voix, les animateurs proposeront différents ateliers (parcours de motricité, peinture...).

● Samedi 3 juin, dès 10.00, mail Charles-de-Gaulle.

### ► Kermesse nautique

Avis aux moussaillons ! Samedi 3 et dimanche 4 juin, vous pourrez prendre le large sur quelque 70 embarcations. Les petits marins d'eau douce pourront s'initier au mini pédal'eau dans un bassin spécialement aménagé (à partir de 3 ans). À la disposition des plus expérimentés (enfants accompagnés ou à partir de 14 ans), des pédal'eaux individuels, des engins gonflables et autres kayaks. Sans oublier les balades en bateau sur le canal. Nouveauté 2023 : les personnes à mobilité réduite pourront réaliser leur baptême de mer à bord de bateaux à fond plat.

● Samedi 3 et dimanche 4 juin, de 14.00 à 18.30, devant les Magasins généraux.



### ► Brocante des enfants

Dimanche 4 juin, les 6-12 ans sont invités à participer à une brocante qui leur est exclusivement réservée. Cette année, une centaine d'exposants en culotte courte sont attendus pour cet événement incontournable. Jeux, jouets et articles de sport seront à chiner quai de l'Aisne.

● Dimanche 4 juin, de 14.00 à 18.00, quai de l'Aisne (entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie).

## L'inclusion au cœur des réflexions

Les 15 et 20 avril, à l'occasion du deuxième volet des États généraux de l'éducation, les parents d'élèves et les acteurs éducatifs ont partagé leurs points de vue et propositions sur les problématiques d'inclusion à l'école. **Guillaume Gesret.**



Jeudi 20 avril, à l'école Sadi-Carnot.

**H**andicap, discrimination sociale, décrochage scolaire... En avril, les familles, les associations et les représentants des institutions (ville, Éducation nationale, Caisse d'allocations familiales) ont partagé leurs réflexions sur les problématiques d'inclusion à l'école, au sens large du terme. Réunis au lycée Marcelin-Berthelot samedi 15 avril, les participants ont abordé le sujet de la lutte contre le décrochage scolaire en partant du témoignage de Mohamed Boclet, ancien « décrocheur » qui a créé son organisme de formation. Les débats ont été suivis d'une intervention de Catherine Hurtig-Delattre, enseignante et directrice d'école qui a exposé ses recherches sur la co-éducation et la place des parents au sein de l'école. « Cette journée a permis aux différents acteurs éducatifs de mieux se connaître, analyse-t-on du côté de la direction de l'Éducation et des Loisirs. Cette transversalité augure d'un accompagnement plus global des élèves de la crèche au lycée. »

### Des propositions en cours d'étude

Jeudi 20 avril, une trentaine de personnes se sont retrouvées à l'école Sadi-Carnot dans le but de formuler des propositions visant à améliorer les politiques municipales d'inclusion des élèves. Après l'introduction d'un maître de conférences en sciences de l'éducation, les participants, répartis en trois groupes, ont phosphoré. Création d'un poste de référent handicap, développement des aides en direction des familles, ouverture d'un café des parents, mise en contact avec des thérapeutes... À l'issue de la séance, Hervé Zantman, adjoint au maire en charge de l'Éducation, et Philippe Lebeau, son homologue délégué à la Santé et au Handicap, ont salué la qualité des contributions, bientôt transmises à l'Inspectrice de l'Éducation nationale et surtout étudiées de près en mairie. Rendez-vous en 2024 pour le troisième acte des États généraux de l'éducation consacré, cette fois-ci, aux moyens humains.

ville de  
**Pantin**

Direction de la Communication - mai 2023

Jeunes  
11/25

## Bourse aux projets Jeunes

Un coup de pouce pour développer des idées ?

Candidatez du 24 mai au 7 juin 2023

pratique.pantin.fr



Le LAB' 7/9, av. Édouard Vaillant 01 49 15 48 09

ville de  
**Pantin**

Direction de la Communication - mai 2023

Asso-  
ciations

## Appel à projets

Proposez et animez les ateliers de la pause méridienne dans le cadre des temps d'activités périscolaires

Candidature avant le 23 juin

antin.fr



Information (tel.) 01 49 15 61 44

# Un avant-goût de l'été

## Trois nouvelles formules pour se régaler

Pour manger sur le pouce, pensez à la restauration nomade ! Cet été, la ville a fait en sorte qu'il y ait pour tous les goûts place de la Pointe. **Sorbets coco, brunchs ou apéros : autant de bons plans à découvrir avant de larguer les amarres.** *Tiphaine Cariou*



### Sous le soleil des Antilles

Près de la péniche Metaxu, impossible de manquer le vélo chopper de Jamin. Cet été encore, il nous offre un concentré de culture créole avec, comme produit phare, le sorbet coco, un incontournable des après-midis antillais. Ici, il est préparé sur place, comme en Guadeloupe, dans une sorbetière traditionnelle en bois, et relevé de cannelle, d'un zeste de citron vert et de noix de muscade. « Pour cette nouvelle saison, j'ai eu envie de proposer d'autres parfums, notamment une glace à l'hibiscus, à la framboise et au litchi que l'on pourra agrémenter d'ananas rôti au rhum », explique Jamin qui servira aussi de l'eau de coco, de la ginger beer maison, des jus de fruits exotiques, des cocktails sans alcool et du pain natté à accompagner de confiture maison et d'une boisson chocolatée.

● Jusqu'en septembre, près de la péniche Metaxu, du vendredi au dimanche de 16.00 à 22.00.



### Un foodbike pour l'apéro

Son drôle de triporteur coiffé d'un parasol en tissu madras vert annonce la couleur de l'été. En juin et juillet, Thierry installe sa cargaison rafraîchissante place de la Pointe. « J'ai en projet d'acquiescer un vélo électrique que j'équiperai de panneaux solaires afin de pouvoir réfrigérer mes produits et boissons en toute autonomie. Pour l'heure, je vais proposer une large sélection de snackings pour l'apéritif : des cacahuètes, des chips, des boissons fraîches, des bières et du rosé, mais également un beau florilège de confiseries pour les enfants. »

Bref, un bon plan spécial apéro au bord du canal, à partager entre amis ou en famille pour un avant-goût de vacances.

● En juin et juillet, entre la rue Lucienne-Gérain et la péniche Metaxu, du vendredi au dimanche de 14.00 à 21.00.



### Brunch à quatre roues

Place de la Pointe, un nouveau foodtruck s'arrime près des flots. Aux manettes : Sam et Ben, deux Pantinois qui ont décidé de se lancer dans la restauration. « On a eu envie de proposer quelque chose de différent qui n'existait pas à Pantin. C'est pour cela que chez Sam'régal, vous pourrez déguster, pour le petit-déjeuner, des pancakes, du pain perdu, des crêpes, mais aussi des sandwiches baguette et une formule brunch comprenant une omelette et une petite salade. Tout est frais et fait maison ! », assurent les compères.

Avis aux curieux : les acolytes proposent également une vaste sélection de softs et autres boissons fraîches – soit 34 références au total ! – venus du monde entier. Pour les autres envies, le thé marocain vaut le détour.

● Jusqu'en octobre, entre la rue Lucienne-Gérain et la péniche Metaxu, du mardi au dimanche de 10.00 à 22.00.

# Vivre d'art et de tatoos

## Erenler, à la croisée des disciplines

**Au studio Erenler, les adeptes du tatouage peuvent aussi admirer des œuvres d'art.** Présentation d'un nouveau lieu hybride et accueillant, tenu par Eren, globe-trotter à l'énergie apaisante. *Anne-Laure Lemancel*

Récemment encore, ces lieux situés en retrait de l'avenue Jean-Lolive abritaient un cabinet médical. Aujourd'hui, le matériel et l'atmosphère clinique ont fait place à d'élégantes sculptures en terre rouge, d'insolites sérigraphies géométriques, un tapis d'orient, une boule à facettes, des affiches psychédéliques, des bombes de peinture pour graffiti et tous les outils nécessaires à la réalisation de tatouages.

Surtout, dans ce cocon joliment épuré, avec ses tables en carrelage et son comptoir imaginé par un architecte d'intérieur, la musique plane, omniprésente : de l'électro, principalement, teintée de couleurs ethniques. « J'adapte ma playlist aux clients et au type de tatouage », précise, en riant, le maître des lieux.

Lui, c'est Eren, jeune homme d'origine kurde, longs cheveux noirs bouclés, énergie apaisante, né à Belleville en 1988, « l'année du dragon », insiste-t-il. Le nom de sa boutique, Erenler, inspiré de son prénom, signifie, en turc, les « gens en paix ».

### S'adapter au client

Si cesalon a ouvert l'été dernier, la vocation d'Eren, elle, ne date pas d'hier. À 17 ans, celui qui se rêve au choix yamakasi, skater ou DJ réalise son premier tatouage. Sûrement l'influence de son oncle, professionnel du secteur. D'emblée, c'est le coup de foudre, essentiellement pour les échanges humains, fondés sur l'honnêteté, qu'implique la discipline. « Quand tu te fais tatouer, tu appréhendes, tu es vulnérable, tu baisses la garde sans tricherie », éclaire celui qui, avant de s'installer à Pantin, a bourlingué à travers le monde

– Thaïlande, Inde, Afrique du Sud, Israël, Portugal... –, côtoyé des tribus d'artistes et fréquenté des fêtes électro. Son diplôme en poche, il peaufine son style : des personnages hybrides, des monstres loufoques, d'étranges distorsions, des figures cyber-géométriques, des influences tribales et futuristes, des créations inspirées de la nature, de la mythologie ou de la culture pop... Cependant, Eren sait aussi donner corps aux rêves de ses clients.

### Mélange des genres

Enfin, c'est à Pantin qu'il a posé ses valises et a eu envie de croiser les disciplines en exposant des artistes. Bientôt, il prendra en dépôt-vente les bananes et bobs acidulés confectionnés à partir de tissus de récup' de la créatrice Zoé Peau de Vache. Mais voici son regard happé au loin, sur l'avenue. « Tu vois cette mamie ? Je l'ai tatouée récemment. Et elle a même ramené sa petite fille de quinze ans ! » Sur son visage, se lit la fierté.

Depuis l'été dernier, Eren est à la tête d'un studio de tatouage où des œuvres d'art sont exposées.

● Studio Erenler  
99, avenue Jean-Lolive  
Pour prendre rendez-vous :  
☎ 06 35 52 33 34.



# Le chemin du dialogue

## Renouer les liens à travers la médiation familiale

Rétablir le dialogue au sein des foyers : telle est la mission de la médiation familiale. **À Pantin, ADEF Médiation aide ainsi les personnes en rupture à garder le lien.** Présentation d'un dispositif plébiscité par les bénéficiaires, mais aussi par la justice. *Hana Levy*

**S**ept ans après leur séparation, Christine et Christophe viennent d'entamer une médiation familiale à l'ADEF. « Nous n'arrivions plus à nous parler, tout n'était que conflit et colère, explique Christine. La médiatrice, en reformulant nos paroles, nous a permis de réinstaller un dialogue et de trouver un terrain d'entente. » Christine ajoute : « Avoir un lieu pour s'exprimer, devant une tierce personne neutre, nous a aidés à nous entendre, au sens propre comme au sens figuré. »

Depuis 2014, quatre médiatrices de l'Aide à l'enfance et à la famille, une branche de l'association Sauvegarde 93, accompagnent, rue Delizy, les couples mais aussi les parents et adolescents en rupture de communication ou encore les fratries qui s'opposent pour placer un parent âgé ou lors d'une succession conflictuelle.

### Communication et solutions

« Dans 90 % des cas, ce sont des couples en instance de séparation ou déjà séparés, mais en désaccord, qui viennent spontanément nous voir », explique Karine Malby, médiatrice. Choix de la résidence alternée, argent, nouveau conjoint... les sujets de discorde ne manquent pas. L'objet de la médiation ? Restaurer la communication et retrouver de l'apaisement. « Cependant, précise la médiatrice, on ne peut engager un processus que si chaque protagoniste est d'accord. »

C'est pourquoi, un premier rendez-vous d'information, gratuit et individuel, permet aux deux parties de prendre connaissance de la méthode et de s'engager. Les séances suivantes – jusqu'à 10 selon les situations – durent entre 1 heure 30 et 2 heures et leur coût s'ajuste aux ressources. « Nous veillons à instaurer un cadre bienveillant et impartial où chacun peut librement prendre la parole, en toute confidentialité. Ensuite, ce sont les bénéficiaires qui trouvent eux-mêmes les solutions », indique Pamela Chans, également médiatrice.

Partenaire des tribunaux

Débordés, les tribunaux font de plus en plus appel à cette alternative de résolution à l'amiable des conflits, entrée dans le Code civil en 2002. Depuis 2011, l'accord moral élaboré entre ex-conjoints pendant une médiation familiale peut même être homologué par le juge aux affaires

familiales (JAF). Des JAF qui, d'ailleurs, incitent de plus en plus souvent les couples en cours de séparation à s'engager dans ce processus. Dans certains cas, la loi leur demande même de justifier d'une tentative de médiation avant d'entamer une procédure judiciaire. « Notre métier est devenu indispensable pour alléger les procédures et faciliter la résolution de conflits souvent traumatisants », conclut Karine Malby.

● **Adef Médiation** : 27, rue Delizy. Renseignements : ☎ 01 55 89 04 10 ou [adef-mediation@sauvegarde93.fr](mailto:adef-mediation@sauvegarde93.fr). Séances également possibles en visioconférence ou par téléphone.

Les médiatrices Karine Malby et Pamela Chans (de gauche à droite) reçoivent, rue Delizy, les couples et familles en rupture de lien.



# Priorité à la santé des femmes

## Gynea, des professionnels au service des Pantinoises

D'ici à l'été 2024, le cabinet médical Gynea accueillera, rue de l'Ancien-Canal, les femmes pour des consultations gynécologiques et de suivi de grossesse. *Guillaume Gesret*

**D**ans un peu plus d'un an, les Pantinoises pourront consulter des gynécologues, sages-femmes, kinésithérapeutes, psychologues ou encore des nutritionnistes au sein de la maison médicale Gynea. Rue de l'Ancien-Canal, le fonctionnement de ce cabinet, entièrement dédié à la santé des femmes, reposera sur une équipe pluridisciplinaire composée d'une quinzaine de professionnels.

### Répondre aux attentes

Victoire Mulliez, la cofondatrice de Gynea, explique : « L'année dernière, nous avons ouvert un premier cabinet dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Nous y avons déjà accueilli 15 000 femmes et tâchons de répondre à toutes leurs attentes, quels que soient leur âge, besoins de santé et niveau de ressources. » Jeune maman, Victoire Mulliez sait combien il est difficile d'être suivie par un gynécologue en région parisienne. « Les délais d'attente pour décrocher un rendez-vous sont trop longs. J'aimerais que les femmes soient actrices de leur santé, qu'elles bénéficient d'un suivi plus sérieux et que les médecins prennent le temps d'expliquer les spécificités des pathologies qui leur sont propres. Je pense notamment à l'endométriose ou à la ménopause. »

### Une stratégie pour attirer les médecins

« Bien que la santé ne soit pas dans ses compétences obligatoires, la ville utilise tous les leviers possibles pour favoriser l'installation de médecins », explique Philippe Lebeau, conseiller municipal délégué à la Santé et au Handicap. Nous versons ainsi, sous certaines conditions, des subventions d'aide à l'installation, accueillons des internes dans les centres municipaux de santé et, lors des opérations d'aménagement urbain, nous travaillons avec les promoteurs afin de flécher des activités médicales en pied d'immeuble. » C'est d'ailleurs ce qui s'est produit avec Gynea, qui, dans le quartier du Port, occupera le rez-de-chaussée d'une construction neuve. La commune dispose aussi de locaux qu'elle attribue à des porteurs de projet. « Nous avons, par exemple, conclu un accord avec une maison médicale qui, rue Vaucanson, œuvrera dans le domaine de la périnatalité. La structure verra le jour d'ici un an et demi », conclut Philippe Lebeau.



Pour pouvoir s'installer dans ce bâtiment de la rue de l'Ancien-Canal, les fondatrices de la maison médicale Gynea ont répondu à un appel à projets lancé par la ville.

Bientôt davantage de services

Après les travaux, l'équipe s'installera dans un espace de 450 m<sup>2</sup>. Les sages-femmes s'engagent à pratiquer des tarifs de secteur 1, tandis que les gynécologues, en secteur 2, proposeront des dépassements d'honoraires « raisonnables ». Car Victoire Mulliez le répète : « Nous tenons à accueillir toutes les femmes. Dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, notre patientèle est très mixte socialement. Ce sera aussi le cas à Pantin. » Experte des politiques de santé publique, la jeune femme compte, dans un second temps, développer l'offre de Gynea dans les domaines de la santé mentale, de la nutrition et de l'activité physique adaptée. De son côté, Marie Loubière, son associée, entend faciliter le parcours des patientes et le travail des médecins grâce aux nouvelles technologies.

# Femmes des vignes

## Dix exposantes au salon Pantin boit bio

À l'occasion du salon Pantin boit bio, **coup de projecteur sur des vigneronnes invitées les 3 et 4 juin**. À quelques jours de l'événement organisé sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau, elles nous parlent de la place des femmes dans le monde du vin. **Guillaume Gesret**



### Séverine Veyrac, Tarn-et-Garonne

« **Au départ, j'étais l'épouse du vigneron** »

« Le monde du vin est en train de changer. Les femmes occupent dorénavant une plus grande place. Au départ, j'étais l'épouse du vigneron mais, petit à petit, les gens du métier m'ont considérée comme une vigneronne à part entière », explique Séverine Veyrac, productrice de fronton bio dans le Tarn-et-Garonne. Après des études de biologie et une expérience professionnelle de commerciale, elle rejoint, en 2018, l'exploitation de son mari. « Depuis, j'ai mille casquettes : je m'occupe du marketing, de la comptabilité, je donne mon avis lors de l'assemblage... »

Séverine Veyrac a également mis en place une activité d'œnotourisme et propose des visites et dégustations. « Avec mon mari, on se répartit les rôles. J'ai apporté une autre vision du métier, peut-être plus féminine. J'ai, par exemple, créé une épicerie fine. J'ai également changé les étiquettes pour transformer l'image de marque de notre production. »

● Château de Belaygues, stand 12.



### Nathalie Freyburger, Alsace

« **Donner de la visibilité aux femmes** »

« Aujourd'hui, il y a des femmes sur le tracteur et je vois de plus en plus de filles qui reprennent l'exploitation familiale », affirme Nathalie Freyburger, laquelle n'est pas issue d'une famille de vigneron. « J'ai découvert les métiers du vin au cours de mes études, détaille-t-elle. À partir de 1993, j'ai travaillé pour une coopérative en Alsace au sein de laquelle je m'occupais de la vente et des dégustations. »

Lorsque son mari reprend l'affaire familiale en 2000, Nathalie le rejoint immédiatement pour l'aider à produire des crus locaux et bio. « Il y a 25 ans, c'était un milieu très masculin. Lorsqu'une femme participait à une dégustation, tout le monde se retournait sur elle. Mais les mentalités ont évolué, les nouvelles générations sont plus ouvertes. » Nathalie fait aussi partie d'une association regroupant des vigneronnes de sa région. « On s'entraide beaucoup et on crée des événements pour donner de la visibilité aux femmes. »

● Domaine Freyburger, stand 14.

### Stéphanie Rougnon, Vaucluse

« **Il faut montrer que l'on sait de quoi on parle** »

Elle a repris l'exploitation de son père quand celui-ci est parti à la retraite. « J'avais une quarantaine d'années quand je suis devenue vigneronne. J'ai dû passer un brevet professionnel pour approfondir mes connaissances théoriques. » Cette ancienne cadre dans le marketing estime qu'une femme vigneronne doit « travailler sa crédibilité » quand elle se lance. « Il faut montrer à certains hommes que l'on sait de quoi on parle. » Sur les 12 hectares de vignes qu'elle cultive dans le Vaucluse, Stéphanie Rougnon n'hésite pas à monter à bord du tracteur. « Depuis que j'ai repris l'exploitation, nous sommes passés au bio et j'ai entamé une conversion vers la biodynamie », précise-t-elle. Cette productrice de vins rouges se réjouit également de « sortir », en 2024, un vin blanc. « Vous pourrez le trouver chez les différents cavistes parisiens qui distribuent notre production », conclut-elle.

● Le vin de Blaise, stand 28.



### Céline Coté, Bourgogne

« **Pour certains travaux, les femmes sont meilleures** »

« Comme partout, il existe des remarques déplaisantes à l'égard des femmes dans le monde du vin. Mais ce n'est pas propre à notre milieu. » Céline Coté exerce sa passion depuis 24 ans dans la région de Tonnerre. En 1999, elle reprend la petite exploitation viticole de son père qu'elle agrandit et convertit au bio et à la biodynamie. « Comme je consomme bio, je ne me voyais pas produire du vin qui risquait de nuire à la santé », explique-t-elle, avant de reprendre : « Je suis une femme vigneronne qui sait s'entourer d'hommes. Sur l'exploitation, il y a des tâches qui nécessitent de la force physique. Les hommes sont mieux armés que moi. En revanche, pour certains travaux plus minutieux, j'observe que les femmes sont meilleures. Par exemple, c'est moi qui m'occupe de tracter le cheval dans les vignes. »

● Domaine Céline Coté, stand 4.

### Aude Clavier, Touraine

« **C'est moi qui suis en première ligne** »

Après avoir débuté sa carrière en tant qu'œnologue, Aude Clavier est devenue cheffe d'exploitation à l'âge de 33 ans. En 2015, elle reprend 10 hectares de vignes dans la vallée de la Loire où elle produit un Sauvignon blanc fruité bio. « J'exerce un métier passion qui demande énormément d'heures de travail. Je m'occupe de la vigne, de la mise en bouteille, de la commercialisation... »

Être une femme dans un milieu d'hommes ne lui pose aucun problème. « C'est même parfois un atout !, précise la trentenaire. Certains cavistes et organisateurs de salon recherchent des vins produits par des vigneronnes et les journaux aiment en parler. » Et d'ajouter : « Les femmes ont toujours travaillé sur les exploitations viticoles en Touraine mais, auparavant, elles étaient dans l'ombre. C'était le nom du mari qui figurait sur l'étiquette. Aujourd'hui, c'est moi qui suis en première ligne et c'est mon mari qui m'aide à gérer l'exploitation. »

● Divin Loire, stand 32.



### ● Pantin boit bio

Samedi 3 juin, de 11.00 à 20.00 ; dimanche 4 juin de 11.00 à 18.00.

Parvis du théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy).

Entrée gratuite, verre de dégustation à 5 euros.

### Les femmes à l'honneur

À l'occasion de Pantin boit bio, une exposition, intitulée Paroles de vigneronnes, sera présentée sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau. En reprenant les codes graphiques de l'artiste Ernest Pignon-Ernest, pionnier de l'art urbain, l'accrochage rassemblera une série de photos

noir et blanc. De son côté, Mademoiselle Jaja, œnologue habituée du salon, animera une initiation à la dégustation sensitive intitulée Hommes-femmes, réalités et perceptions : le vin peut-il nous réunir ?

● Samedi 3 juin, de 14.00 à 18.00, et dimanche 4 juin, de 15.00 à 17.00 ; toutes les 30 minutes.

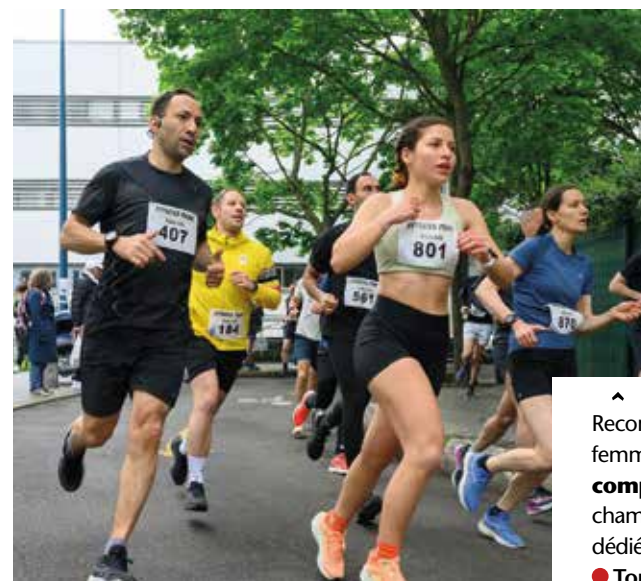


# Les Quatre-Chemins en fête

Des ateliers créatifs, des animations sportives, un manège, de la musique, un repas partagé, un loto géant ou encore une séance de cinéma en plein air. **Le 13 mai, le quartier des Quatre-Chemins était en fête! L'occasion pour Bertrand Kern, le maire, d'inaugurer deux projets phares du budget participatif 2021** : l'embellissement du passage Honoré et la création, non loin de là, d'un city-stade qui, ce samedi, a accueilli son premier tournoi de football.



Retrouvez l'événement en vidéo sur [pantin.fr](http://pantin.fr).



Record battu pour la 43<sup>e</sup> édition des Foulées pantinoises, placée cette année sous le signe de l'égalité femmes-hommes. **Dimanche 14 mai, plus de 1 000 compétiteurs – dont de nombreuses compétitrices – ont pris le départ de la course de 10 kilomètres**, qualificative pour les championnats de France, tandis qu'ils étaient plus de 200 à s'affronter sur le parcours de 3 kilomètres, dédié aux familles et aux personnes en situation de handicap.  
 ● Tous les résultats à retrouver sur [pantin.fr](http://pantin.fr).



Et un espace vert réhabilité de plus ! Mardi 16 mai, **les habitants du quartier Petit-Pantin-Les Limites ont pu découvrir, à la faveur de son inauguration par Bertrand Kern, le maire, un square Formagne new look** dont les jeux, mais aussi les végétaux et les grilles, rappellent le thème de la mer. Rendez-vous vendredi 2 juin, à 18.30, pour l'inauguration, rue Auger, du square du Petit-Bois.



Mercredi 16 mai, les écoliers de la ville ont pris le départ des Foulées scolaires au stade Charles-Auray. **Cette année, 2 234 élèves, du CE1 au CM2, ont parcouru 1,3 kilomètre** dans la bonne humeur.



Douze mois qu'elle nous fait mieux manger. Samedi 13 mai, **La Butinerie, maison des alternatives alimentaires pantinoise, fête, rue de l'Ancien-Canal, son premier anniversaire** avec, au menu des réjouissances, des ateliers jardinage et réparation de vélo, la dégustation de smoothies, un repas partagé ou encore une grande tombola.



Plusieurs fois par an, l'association Les Amis des arts organise, dans ses locaux de la rue Charles-Auray, la présentation des œuvres réalisées par ses adhérents. **Du 12 au 14 mai, de nombreuses peintures ont ainsi été dévoilées** au plus grand nombre.



Mercredi 10 mai, la **Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition** était, pour la première fois, célébrée place Olympe-de-Gouges, afin de rendre hommage à cette pionnière de la défense des droits des femmes. Une cérémonie ponctuée par les danses des enfants du centre de loisirs Les Gavroches et des adhérents de l'association La Mangrove.



Lundi 8 mai, la victoire des forces alliées sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, était célébrée à Pantin, comme partout ailleurs. **De la gare RER à la cour de l'hôtel de ville, élus, représentants des anciens combattants, membres du Conseil des enfants, bénévoles de la Croix-Rouge et musiciens de l'Orchestre d'harmonie ont rendu hommage à toutes celles et ceux qui se sont battus pour la liberté.**



Un 10 mai chargé au lycée Lucie-Aubrac, théâtre, ce jour-là, de deux actions pédagogiques. Le matin, **les élèves des sections Sciences et techniques médico-sociales organisaient une journée santé-bien-être intergénérationnelle (2)**. L'occasion pour des enfants, lycéens et résidents d'Ehpad de profiter de séances de stretching, d'ateliers culinaires et de sophrologie. L'après-midi, le concours d'éloquence Trouve ta voix dans les lycées (1) a permis à de nombreux élèves de porter haut les couleurs de l'art oratoire.



Vendredi 12 mai, le salon d'honneur de l'hôtel de ville accueillait la **cérémonie des nouveaux naturalisés** durant laquelle **Bertrand Kern, le maire, et des élus de la majorité ont symboliquement remis un diplôme** à chaque participant afin de saluer son entrée dans la citoyenneté française.



# Des Pantinoises aux petits soins !

## Aux Courtilières, naissance d'un pôle dédié à la santé

Les Pantinoises n'ont pas encore livré tout leur potentiel. **Début 2026, deux nouveaux immeubles y accueilleront des commerces, bureaux et services essentiellement tournés vers la santé.** Objectif : compléter l'offre de soins de la ville. *Frédéric Fuzier*

**E**n lisière des Courtilières, les 355 logements des Pantinoises, répartis dans six immeubles, sont désormais tous occupés et, dorénavant, on connaît l'usage qui sera fait des deux derniers bâtiments à construire à l'ouest du secteur, le long de l'avenue Jean-Jaurès.

### Une nouvelle maison de santé

Un premier immeuble de 3 500 m<sup>2</sup>, comprenant deux étages, abritera une maison de santé, laquelle hébergera six généralistes, autant de spécialistes, un centre d'imagerie médicale, un laboratoire d'analyses biologiques et une pharmacie. Des bureaux et espaces de *coworking*, destinés à des entreprises œuvrant dans le domaine médical, compléteront cet ensemble, animé par le groupement d'opérateurs Office Santé-Centre Ethic.

« C'est notre première implantation en Seine-Saint-Denis, explique Stéphane Guivarc'h, président d'Office Santé qui gère 35 maisons médicales en France. *Nous avons été séduits par le dynamisme urbain de Pantin, ville qui se réinvente, ouverte aux nouveaux concepts et bien desservie par les transports. Nous nous implantons au milieu d'une nouvelle zone dense d'habitations dont les résidents sont en demande de services de soins. Nous sommes prêts à y répondre en complément des centres municipaux de santé et des médecins de ville.* » Et Stéphane Guivarc'h de compléter : « *Ce projet est innovant puisqu'il rassemblera notre établissement et des entreprises du même secteur professionnel. L'idée est de former un lieu d'échanges et de rencontres.* » À noter que l'immeuble accueillera aussi, en son rez-de-chaussée, une brasserie.

### Services médico-sociaux

D'une surface à peine plus modeste –



**Début 2026, Les Pantinoises, complètement finalisées, s'étendront sur une surface de 20 000 m<sup>2</sup>. Sur cette image, le bâtiment situé à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Miriam-Makeba.**

3 000 m<sup>2</sup> –, le second bâtiment, également à destinée médicale, sera érigé à l'angle de l'avenue Jean-Jaurès et de la rue Miriam-Makeba. La Semip (l'aménageur de la ville) a en effet conclu un accord avec l'institut du Val-Mandé et le centre Simone-Delthil. Les deux organismes y planteront ainsi des services médico-sociaux de prévention et de dépistage des troubles auditifs, du langage et de la vision de l'enfant. Un opticien-audioprothésiste et un orthophoniste s'y installeront également, tout comme des entreprises et associations œuvrant dans le domaine de la santé et des handicaps. En forme de L, l'immeuble bénéficiera

d'un jardin paysager et d'une terrasse panoramique au cinquième étage. « Avec sa construction en brique beige, nous avons voulu lier ce bâtiment au contexte urbain de Pantin, en faisant la transition entre les immeubles faubouriens et l'aspect plus contemporain des Pantinoises », explique Anne-Julie Martinon, du cabinet MAAJ Architectes. « À l'intérieur, reprend-elle, tous les aménagements seront conçus pour s'adapter à l'usage médico-social et faciliter la circulation des patients et du personnel. » Les travaux des deux bâtiments devraient commencer l'année prochaine pour une livraison prévue début 2026.

# Dix ans qu'ils poussent ensemble

## Le bonheur est dans le jardin partagé

Dimanche 18 juin, le **jardin partagé de l'association Pousse Ensemble fête ses dix ans**. Une bonne occasion de découvrir ce coin de verdure où chacun fait ce qui lui plaît.

Guillaume Gesret

Situé dans le quartier du Petit-Pantin, près du parc Henri-Barbusse, le jardin partagé Pousse Ensemble est un espace d'expérimentations collectives. Avant que des légumes, des fruits et des fleurs ne poussent ici, cette parcelle de 1 200m<sup>2</sup> était un terrain vague. Les adhérents de l'association se sont ainsi retroussés les manches pour travailler la terre et planter des tomates, des courgettes, des fèves, des pommes de terre, des fraises... mais aussi des pommiers, pruniers et cerisiers. Marc Gleizes, président de l'association, explique le fonctionnement du lieu : « Ici, personne n'a de parcelle attitrée et la récolte est mise au pot commun avant d'être partagée. Notre groupe de jardiniers amateurs proscribit les pesticides chimiques et s'inspire des techniques de la permaculture. »

### Le goût du partage

Aujourd'hui, une cinquantaine d'adhérents fait vivre l'espace vert. La plupart y vient le dimanche pour jardiner, s'occuper du compost ou tout simplement se détendre sur une chaise longue, tandis que les enfants regardent les têtards s'épanouir dans la mare et les abeilles se lover dans l'hôtel à insectes. Caroline Dubois, ancienne présidente de l'association, précise : « Dans ce jardin, chacun apporte ce qu'il a envie de donner. Certains s'occupent du potager ; d'autres souhaitent seulement partager leur bonne humeur et sympathiser avec les voisins. »

L'envie de passer du temps ensemble est en effet le point commun des adhérents, lesquels organisent régulièrement des repas et autres goûters. Dimanche 18 juin, ils vous ouvrent leurs portes. Pour participer à cet anniver-



Les adhérents de Pousse Ensemble vous attendent dimanche 18 juin dans leur jardin partagé.

saire, il suffit d'apporter un plat ou un dessert. La conteuse pantinoise Christine Fleuret sera présente durant l'après-midi et la construction de nids à pipistrelles, la confection de bombes à graines ou encore l'habillage de l'épouvantail Hortense sont prévus. Une exposition photos sera également présentée.

● **10 ans de Pousse Ensemble : dimanche 18 juin, à partir de 13.00. 61, avenue Anatole-France.**

## Ouverture de la Récolte pantinoise

Au 6, rue Jules-Auffret, un nouveau jardin partagé vient de voir le jour. Imaginé par l'association Écobul, ce projet, né dans le cadre du budget participatif 2021, rassemble une poignée de jardiniers, plus ou moins avertis. « L'idée est de créer une communauté qui partage ses savoir-faire, explique Lorenzo Huchon, porteur du projet. Nous accueillons bien évidemment

les néophytes qui veulent cultiver la terre et contribuer à faire de ce lieu un espace de convivialité. »

Respectueux des principes de l'agroécologie, les membres de la Récolte pantinoise font déjà pousser des fraises, de la menthe, des capucines ou des blettes.

Pour l'heure, le potager est ouvert lors d'une permanence hebdomadaire. « Plus on sera

nombreux, plus le jardin aura des plages d'ouverture larges. L'objectif est de cultiver, de récolter et de partager les produits que nous faisons pousser », conclut Lorenzo Huchon.

● **Permanence hebdomadaire : tous les samedis, à partir de 14.00, au 6, rue Jules-Auffret. Inauguration : samedi 10 juin à 10.30. Instagram/récolte pantinoise.**

# Le chemin des Dunes devient vert

## Donnez un visage et un usage au futur parc

Au printemps 2025, un **nouvel espace vert ouvrira ses portes chemin des Dunes, en plein cœur du quartier du Port**. Mais avant cela, vous pourrez donner votre avis sur son aspect et ses usages, d'abord à l'occasion de Pantin la fête les 3 et 4 juin, puis jusqu'au 30 juin directement sur le site. **Frédéric Fuzier**

Avec ce nouveau projet de parc traversant de 2 000 m<sup>2</sup>, situé entre l'avenue Jean-Lolive et la place de la Pointe, à l'emplacement d'anciens immeubles dégradés, la ville poursuit le développement de ses espaces verts. Reste à en définir l'ambiance et les usages. Et c'est là que vous intervenez ! Les 3 et 4 juin, à l'occasion de Pantin la fête, vous pourrez en effet donner votre avis via des bornes électroniques, lesquelles seront ensuite installées sur le site, sis chemin des Dunes. De quoi s'exprimer facilement et à n'importe quel moment. Au cœur de la consultation, trois grandes thématiques : les usages, l'ambiance végétale et l'habillage du mur séparant le parc des habitations existantes. Pour chacune d'entre elles, il sera possible de choisir entre quatre options.

### Faites vos choix !

Première question : que souhaitez-vous faire de votre parc ? Un endroit pour se reposer, un havre de biodiversité, un espace ludique ou un lieu favorisant la pratique du vélo ? Une fois l'usage défini, on peut passer à la végétation. Si vous préférez une ambiance sous-bois se définissant par la plantation d'arbres en rangs serrés, ce sera le choix n°1. Pour laisser plus de place à la lumière grâce à une prairie herbacée parsemée d'arbres isolés, vous opterez pour l'option n°2. Si vous aimez la nature sauvage et spontanée qui se développe sur plusieurs strates, il faudra appuyer sur le bouton 3. Et, pour se balader au milieu d'effluves de plantes aromatiques, actionnez le 4 ! Ne restera plus qu'à choisir l'habillage du mur aveugle avec, là encore, quatre propositions très différentes : un

mur végétalisé de plantes grimpantes, un talus planté adossé au mur créant une pente douce, une fresque murale réalisée par un artiste ou une bibliothèque urbaine, sorte de boîte à livres taille XXL. Les deux propositions les plus plébiscitées dans les catégories Usage et Mur seront réalisées. Pour ce qui est de l'ambiance végétale, seule celle arrivée en tête verra le jour.

● **Les 3 et 4 juin, lors de Pantin la fête, place de la Pointe, à proximité de la terrasse de Dock B. Du 5 au 30 juin, chemin des Dunes.**

En avril, des ateliers participatifs visant à définir les éléments soumis à consultation à partir du 3 juin ont réuni les habitants du quartier du Port.



## ÉTAT CIVIL JANVIER 2023

### mariages

BETRANCOURT Guillaume & SLIMANI Hanane  
DJERROUD Sofiane & HAROUZ Samira  
HAROUCHEI Morad & BELFKIH Soukaina

### naissances

Kumessa Kaylee  
Naguib Ambre  
Colombo Jessica

AHMED Labib  
KADDOURI Djebbar  
MESLIEN Alphonse, Luc  
BOUCHOT Claude, Colette  
LAY Ty  
CHASSEUIL Philippe, Alain,  
Jean, Louis, Émile  
GRAISON Yolande, Anne-Marie  
MASSARDIER Jean Claude, André  
CONCHOU Renée, Huguette  
NIZAM Nizamiah  
THOMAS Gérard, Pierre, Eugène

### décès

HERTZ Marie, Thérèse, Nicole  
GOUDIER Monique  
DEFOSSE Gaston  
VAN DER EEDT Madeleine  
BOTTEGA Angelo, Attilio  
MARSALÉIX Alain  
LANDRIN Éric  
HECKEL Jean-Louis François  
VESPUCE Léopoldine, Edwige  
TURKI Tassadit  
ROUSSET Noëlle, Jeannine, Andrée  
TRÉDEZ Louis, Roch

SIAMNOUAY Anhsaly  
MONGONDRY Fernande, Amélie  
BOULET Raymonde, Victoria, Jeanne  
ROUX Renée  
TANGRE René, Camille  
RATSIMAHALO Muriel, Simone  
MICHEL Monique, Mauricette,  
Augustine  
BATAILLE Denise, Jacqueline  
BENDJADOUR Liliane, Jacqueline  
MULLER Josiane, Bernadette, Julienne  
DIAWARA Issouf

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.



# Voyage au cœur des métiers d'art

## La biennale Émergences revient du 1<sup>er</sup> au 4 juin

Pour sa septième édition, la célèbre biennale Émergences, consacrée au design et aux métiers d'art, s'adjoint les services de deux commissaires d'exposition. L'occasion de réaliser un beau voyage au sein de savoir-faire exceptionnels autour d'un thème : Ce qui nous lie. *Anne-Laure Lemancel*

Le design, les métiers d'art, les techniques ancestrales de la céramique, de la ferronnerie ou de la joaillerie, mais aussi l'univers du luxe, sont des atouts précieux et un moteur économique essentiel pour Pantin et, plus largement, pour le territoire d'Est Ensemble. Là, se côtoient de nombreux ateliers, entreprises et centres de formation donnant vie à un écosystème d'une richesse folle que vient valoriser, tous les deux ans, cette vitrine incontournable qu'est la biennale Émergences.

### Voir moins, mais mieux

Cette année, l'événement phare du design et des métiers d'art fait peau neuve. Pour la première fois, il s'adjoint les services de deux commissaires, professionnelles du design, Helena Ichbiah et Véronique Maire, lesquelles livrent l'exposition In Situ.

La première explique : « Avec ma complice, nous ne nous connaissons pas mais ça a été le "perfect match" : une complémentarité folle. Toutes deux, nous nourrissons, pour les visiteurs, le désir d'une expérience immersive dans les univers des métiers d'art. Lors des éditions précédentes, il s'agissait davantage d'une "foire" réunissant 100 exposants et 100 pièces. Cette année, nous avons pris le parti de trier sur le volet une trentaine de créateurs pour pénétrer davantage en profondeur dans leur processus créatif. »

De fait, les artisans-artistes sélectionnés n'arriveront pas forcément avec une œuvre achevée. Ils pourront, parfois, présenter des dessins, matériaux, prototypes... « Par exemple, développe Helena Ichbiah, les ébénistes Perron et frères révéleront un objet sous toutes ses coutures, de l'ébauche jusqu'aux outils. Quant au designer Guillaume Delvigne, il dévoilera toute la gamme de ses réalisations : chaises, tables, tabourets... On a voulu rendre la créativité plus intelligible, plus palpable pour chacun. Voir moins mais mieux, en somme ! »

### Espaces thématiques

Pour ce faire, les deux commissaires ont tracé un voyage répartissant les 30 créateurs invités au sein de six espaces de 120 à 180 m<sup>2</sup>, soit autant de tableaux thématiques conçus comme des évidences. Ainsi, dans le studio Couleur, les teintes vives transcendent et sublimeront la matière – pierre, bois, papier, céramique ; la salle baptisée L'Ornement mettra en avant tout ce qui brille et chatoye – plumasserie, marqueterie –, tandis que l'espace Matière permettra de « dépasser les limites du matériau » avec, par exemple, Normal Studio, à l'origine



La biennale Émergences se tient tous les deux ans au Centre national de la danse, écrin brutaliste imaginé par Jacques Kalisz en 1965.

d'une recherche sur le plâtre. Du côté de L'Épure, on racontera les nouvelles grammaires de formes, quand Manifeste mettra en lumière les pratiques engagées, en relation avec des enjeux sociétaux et environnementaux. Enfin, le studio Radical-Futur confrontera l'artisanat aux nouvelles technologies. « Nous avons voulu révéler la folle liberté et la créativité, à la pointe de la modernité, de ce secteur », résume la commissaire. En marge de cette exposition centrale se tiendront, entre autres, des ateliers d'initiation et la présentation d'une œuvre, *Perform Puppet*, produite dans le cadre des résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès à la manufacture Puiforcat. De quoi plonger, quatre jours durant, dans les secrets de fabrication de ces savoir-faire qui façonnent la réputation et le visage du territoire.

● **Émergences** : jeudi 1<sup>er</sup> juin de 8.30 à 22.00 ; vendredi 2 juin de 8.30 à 18.00 ; samedi 3 juin de 10.00 à 19.00 ; dimanche 4 juin de 10.00 à 18.00. CND, 1, rue Victor-Hugo. Entrée libre. Toute la programmation : [www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023](http://www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023).

## Des rendez-vous à ne pas manquer

### Renouveler l'art de la broderie

Art de la lenteur, de la précision et du beau geste, passe-temps précieux de nos grands-mères... Sous les doigts d'or d'Anaïs Beaulieu, formée aux Arts déco de Limoges, la broderie se réinvente, à la croisée des chemins entre art, design textile et illustration. Sa particularité ? Utiliser des bases « pauvres » (serpillières, sacs plastique, mouchoirs, cartons) pour faire naître un dialogue entre l'œuvre et son support à la vocation ici réinterrogée. À la faveur d'Émergences, la créatrice proposera, au gré d'ateliers, d'aborder cette technique. Cerise sur le canévas : les participants repartiront avec leur création !

● Samedi 3 juin, de 11.00 à 12.30 et de 14.00 à 15.30 ; dimanche 4 juin, de 16.30 à 18.00. Sur réservation : [www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023](http://www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023).



### Découvrir le textile éthique local !

Des filières textiles vertueuses d'un point de vue social et environnemental ? Une utilisation créative, moderne et responsable du lin, du chanvre et de la laine ? En partenariat avec Made in Town, qui accompagne les collectivités territoriales dans leurs stratégies de valorisation des savoir-faire, Est Ensemble propose une exposition pédagogique baptisée Les Quatre-Chemins du textile responsable.

Au menu ? La présentation des œuvres des quatre lauréats, tous designers textiles, de l'appel à projets destiné à réinventer le recyclage textile au moyen du design. Au fil de votre déambulation, vous découvrirez les réalisations de Lily Alcaraz et Léa Berlier qui, en développant une écriture graphique singulière, prennent le tissage comme terrain de jeu et d'expérimentation. Vous rencontrerez aussi le travail d'Aurélia Leblanc, laquelle mêle fils de métal et en aloé vera, crin de cheval et fibres de bananier pour donner vie à des textures inattendues et surréalistes. Quant à Vincent Richard de Latour, il ennoblit les textiles pour la haute couture et les marques du luxe. De quoi aborder l'avenir pour toute une filière.

● Du 1<sup>er</sup> au 4 juin, aux horaires d'ouverture d'Émergences.

### Se lancer dans le tufting sans pistolet

Connaissez-vous le tufting, touffetage en bon français, cette pratique qui fait fureur sur TikTok et qui consiste à fabriquer des tapis, mais aussi des encadrements de miroir ou des décorations murales, grâce à un pistolet à laine ? Cette technique ultra-populaire, la designer textile d'origine estonienne, Bagnoletaise d'adoption, Julia Trofimova la renouvelle et la sublime en transformant les tapis ainsi confectionnés en tableaux d'art contemporain où les illusions d'optique et l'idée de mouvement reposent sur d'impressionnants motifs cinétiques.

Pour Émergences, elle propose une initiation sans pistolet, avec le simple concours d'une aiguille ponceuse et d'un cercle à broder.

● Samedi 3 juin, de 16.30 à 18.00 ; dimanche 4 juin, de 11.00 à 12.30 et de 14.00 à 15.30.

Sur réservation : [www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023](http://www.est-ensemble.fr/biennale-emergences2023).



© Julia Trofimova - atelier



© Lily Alcaraz - Léa Berlier

Que faire à  
Pantin ?



**Scannez,  
aBonnez-vous,  
Profitez!**

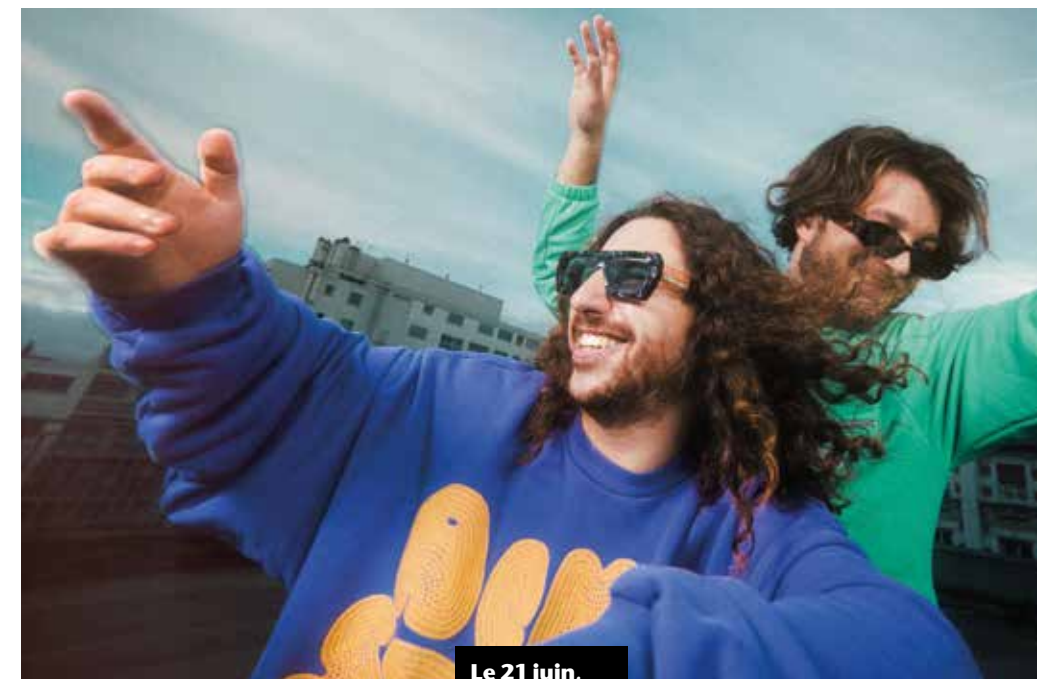
Direction de la communication - mai 2023 - Ba du 14 juillet, place de la Pointe - © Fatima de laour

# Au diapason des sons

## Rap, rock, soul et électro au programme

Mercredi 21 juin, l'essentiel des festivités se déroulera place de la Pointe. Au programme ? **Des prestations amateurs et les célèbres DJ de Radio Cargo.** *Anne-Laure Lemancel*

**V**oici le solstice d'été, avec sa joyeuse cacophonie de sons qui l'accompagne depuis 1982. Cette année, c'est le pôle Vie des quartiers qui se charge en partie de la programmation de la Fête de la musique, renouant au passage avec le côté populaire de ses origines. Ainsi, dès 15.30, place de la Pointe, des Pantinois amateurs aux multiples talents investiront les planches : enfants des centres de loisirs, élèves du conservatoire, adhérents de l'association Les Musiques à Ouir et batucada du pôle Jeunesse. À 19 heures, place aux lauréats de l'appel à candidatures lancé le mois dernier. Si, au moment où nous écrivons ces lignes, les stars de la soirée n'ont pas encore été toutes sélectionnées, nous pouvons d'ores et déjà affirmer que retentiront du rap, du rock, de la soul...



© Theosalfroy - Radio Cargo

**Le 21 juin, Radio Cargo proposera un cocktail de house et de techno, saupoudré de quelques tubes.**

### Électro et maloya

Dès 20 heures, c'est Radio Cargo, invité par Dock B, qui se chargera de faire danser les Pantinois jusqu'à plus soif. Radio Cargo ? C'est LE tandem des fêtes *open air* itinérantes qui, depuis le confinement, électrise les quais de Seine. Le concept imaginé par Jay et Dan ? Diffuser du son, principalement électro, via un vélo-cargo équipé d'un *sound system* alimenté par des batteries recyclées. Et pour finir par un petit pas de côté par rapport à ce cœur de fête, ren-

dez-vous à 21 heures à la brasserie Gallia où le quartet réunionnais Mouvman Alé distillera sa potion de maloya, la musique insulaire, mixée au hard rock, à l'électro et aux influences indiennes. De quoi embarquer le public dans un univers psychédélique, bariolé et chatoyant, plein de lumières, de textures et de vibrations.

● Mercredi 21 juin à partir de 15.30, place de la Pointe, et à partir de 21.00 à la brasserie Gallia, 35, rue Méhul.

## Le tour du monde de Fixi

« Je suis ravi de jouer pour mes voisins, de fidéliser un public, de m'installer dans un lieu », assure Fixi. Résident du Pré-Saint-Gervais, le génial accordéoniste tout-terrain (hip hop, musette, reggae, rock, funk...) et co-fondateur du groupe Java s'est vu confier une carte blanche sur la péniche Metaxu. Après Tempo Tempo en hommage au sorcier de l'afrobeat Tony Allen, le 30 mai, il multiplie les escales sur le globe, dévoilant des univers singuliers et protéiformes. Le 8 juin, ce sera l'océan Indien avec le charismatique leader de la machine à groove maloya Lindigo, mais aussi Olivier Araste et le chamane de l'île Maurice, Menwar. Le 27, cap sur la Jamaïque,

au côté de son complice de toujours, le reggaeman Winston McAnuff, avec qui il célébrera, en exclusivité, d'intenses retrouvailles. Le 4 juillet, Fixi conclura sa résidence par un périple inédit entre Rio et Tokyo, musiques du carnaval et sons traditionnels asiatiques, en collaboration avec la chanteuse et flûtiste Maïa Barouh. « *Tout un mix d'influences et d'histoires* », résume-t-il. De quoi suivre pas à pas l'itinéraire de ce musicien passionnant !

● Péniche Metaxu, place de la Pointe. Concerts à 21.00. Tarifs : 16 €. Renseignements : [www.metaxu-pantin.fr](http://www.metaxu-pantin.fr).



# Haut les courts !

## 10 jours de projections et 118 films à l'affiche

Pour sa 32<sup>e</sup> édition, **Côté court, le plus célèbre festival pantinois, présente, du 7 au 17 juin, le meilleur du court-métrage. C'est parti pour 10 jours de projections, de rencontres et de performances** durant lesquels plus de 11 000 festivaliers découvriront les réalisateurs, et surtout les réalisatrices, de demain avec, cette année, un coup de projecteur sur le Liban.

Hana Levy



**Les Reines du Mambo, réalisé par Hélène et Marie Rosselet-Ruiz concourt, les 8, 11 et 14 juin, dans la catégorie Fiction.**

**Des rendez-vous très attendus**  
Si le festival est rythmé, comme chaque année, par les projections des films en compétition, plusieurs rendez-vous enrichissent la programmation : un hommage rendu à Mikhaël Hers, une explosive soirée clips qui devrait révéler quelques pépites, des ciné-concerts et cartes blanches. Autre événement incontournable : le Parcours jeune réal dans le cadre duquel 120 futurs réalisateurs participeront à cinq ateliers thématiques.

Cette année, Mathieu Amalric ou encore Emmanuel Mouret feront partie des invités présents pour ces moments d'échanges.

● **Côté court** : du 7 au 17 juin, au Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive). Billet séance unique : 5€. Pass illimité : 20€  
Projection des films primés : samedi 17 juin à partir de 19.45.  
Programme complet et réservation : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org).

### Place aux femmes

Le saviez-vous ? Côté court remporte la Palme d'or pour le nombre de réalisatrices en compétition. Cette année, elles seront 31 – pour 26 réalisateurs – à concourir dans la catégorie Fiction. « Je n'ai évidemment pas de quota mais une sensibilité pour le cinéma au féminin qui reflète une sacrée vitalité », précise Jacky Evrard. Au sein de la programmation de cette 32<sup>e</sup> édition, les rivalités et complicités entre sœurs occupent une place particulière. En témoignage Hélène et Marie Rosselet-Ruiz, des jumelles qui ont réalisé *Les Reines du Mambo*, en compétition dans la catégorie Fiction. « Nous avons envie de parler de sororité, de cette façon particulière d'être au monde, expliquent-elles. Nous sommes nombreuses à réaliser des courts. C'est bon signe. Cependant, trop peu de femmes parviennent à réaliser des longs-métrages. Il nous faut donc rester vigilantes. » Pour ce qui est des lauréates, Côté court a couronné, lors de sa deuxième édition, Laetitia Masson qui a obtenu le Grand Prix. Cette distinction a ensuite été décernée à neuf autres réalisatrices, alors que le Festival de Cannes n'a remis que deux Palmes d'or à des femmes au cours de son histoire.

### Liban superstar

Chaque année, Côté court braque les projecteurs sur une cinématographie étrangère. Cette 32<sup>e</sup> édition met ainsi le Pays du cèdre à l'honneur avec 15 réalisateurs libanais invités.

Les 15 films libanais à l'affiche, dont certains sont présentés en compétition, reflètent la réalité de ce pays sinistré, mais aussi sa formidable énergie créatrice. Des documentaires donneront ainsi la parole aux Libanais (*Beirut Port Blast Stories*, de Chérine Yazbeck et *Vous [les adolescents]*, de Valérie Mréjen), tandis que des fictions (*Corps absents* de Antonius Ghosn) et des essais (*Enfin la nuit*, de Nadim Tabet) donneront à voir les multiples facettes du pays.

« Comment fait-on un film dans un pays effondré où créer est une nécessité, un désir très violent de montrer la réalité qu'on vit ? », s'interroge Joana Hadjithomas, réalisatrice, avec Khalil Joreige, de *J'ai regardé si fixement la beauté*. Ce dernier renchérit : « Le cinéma est un miroir de notre monde et ce qui se passe au Liban est un incroyable laboratoire. »

Au programme également, la présentation de lettres-vidéos, de drôles et touchantes cartes postales audiovisuelles réalisées par des artistes libanais qui donnent le pouls du pays. Point d'orgue de ce focus spécial Liban, la performance musicale en live de deux musiciens stars, Charbel Haber et Fadi Tabbal, sur les images de Joana Hadjithomas, Khalil Joreige et Nadim Tabet, sera programmée la veille de la soirée de clôture.

● **Performance musicale de Charbel Haber et Fadi Tabbal** : vendredi 16 juin à 21.00 au Ciné 104. Détail de la programmation et réservation : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)



**Un cœur perdu et autres rêves de Beyrouth, de Maya Abdul-Malak, sera projeté les 9 et 13 juin.**

ville de  
**Pantin**

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



Fête  
21 juin  
2023  
de la  
musique

**RENDEZ-VOUS  
PLACE DE LA POINTE  
DÈS 15H30**

[www.fetedelamusique.fr](http://www.fetedelamusique.fr)  
#FeteDeLaMusique

[pantin.fr](http://pantin.fr)



# Embarquez dans la Minibus ! Entre fresque historique et veillée intimiste

Intercalées entre deux Biennales urbaines de spectacles (BUS), les Minibus proposent, elles aussi, leur lot de créations de rue. **Au programme fin juin ? La deuxième saison des *Trois Mousquetaires-La série* et une improbable veillée.** *Anne-Laure Lemancel*



**Les 27 et 29 juin, la compagnie OpUS vous donne rendez-vous autour d'un feu pour une veillée pas comme les autres.**

**P**our patienter entre chaque édition de la BUS (Biennale urbaine de spectacles), quoi de mieux que d'embarquer à bord de la Minibus pour profiter, les années de relâche, de créations de rue insensées, folles, jubilatoires, magiques ?

Et, une fois encore, les spectateurs vont être servis ! Après avoir découvert, en 2021 dans le cadre de la BUS, la première saison des *Trois Mousquetaires-La série*, voici – enfin ! – pour ceux qui trépignt d'impatience, la saison 2, intitulée *D'Artagnan se dessine*, jouée dans un lieu pour l'instant tenu secret.

Pour rappel, depuis 2012, le collectif 49 701, dont les membres se sont rencontrés au Studio-Théâtre d'Asnières, décline et augmente ce spectacle avec insolence et panache. Résultat : son intergralité dure deux jours. D'où

sa programmation par fragments. Ce feuilleton haletant joué sur les planches, ce blockbuster de la littérature revisité à la façon d'une série Netflix, ce carambolage génial d'esthétiques, de formes et d'époques, rend justice à l'esprit du fascinant roman de cape et d'épées d'Alexandre Dumas. Pas d'inquiétude, toutefois, pour ceux qui auraient manqué la première saison : il y aura bel et bien un rappel des épisodes précédents.

## **Autour d'un feu**

La mémoire collective pantinoise se souvient également de la venue, en 2021, de la compagnie OpUS (Office des phabricants d'univers singuliers) qui, forte de plus de 20 ans d'existence, avait débarqué tonitruante et cahin-caha avec son *Grand Débaras*, une vraie-fausse brocante mêlant véritables vendeurs et acteurs. Un spectacle entre rêve et réalité, à la lisière

du jeu et du sérieux qui misait sur la confusion des genres.

Cette fois, la troupe revient les bras chargés d'un autre événement fédérateur : une veillée autour du feu.

« *Nous reprenons cette forme de rassemblement, le plus archaïque qui soit, où le feu, véritable personnage, joue lui-même sa propre partition. Évidemment, il ne s'agit pas d'un spectacle avec une narration traditionnelle. Ici, tout s'entrecroise, tout se crée au fil des réactions du public* », confie, en avant-première, Ronan Letourneur, acteur et assistant à la mise en scène de la pièce.

Le pitch ? Deux sympathiques retraités de la petite ville de Ménetreux débarquent à Pantin et invitent les habitants à partager une soupe à l'oignon avec eux. Les langues se délient alors. Il est question de tricot, de fondue savoyarde, de bas de contention, d'extraterrestres... « *On passe du coq à l'âne, comme dans toute vraie conversation*, note Ronan. *Et puis, on traverse tous les classiques de la veillée : la musique, le chant, le théâtre policier avec des victimes et des suspects...* »

Dans ce spectacle à la bonne franquette, l'extraordinaire se niche dans la simplicité, dans la justesse d'un propos serti d'humour et dans la convivialité. « *Il y a, au cours de cette veillée, cette qualité de l'instant présent et celle du lien, du rassemblement, du moment passé les uns aux côtés des autres : un contrepied à l'isolement que l'on peut parfois ressentir* », conclut le comédien. Un véritable « *feel good spectacle* » à découvrir absolument.

● **Les Trois Mousquetaires-La série, saison 2** : mercredi 28 juin à 20.00 (complet).

● **La Veillée** : mardi 27 et jeudi 29 juin à 22.00. Les Grandes Serres, 1, rue du Cheval-Blanc. Gratuit.

## Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86



**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59



**Nadine Castillou**  
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59



**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38



**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 39 59



**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtillères et Stratégie financière.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 45 86



**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 45 86



**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59



**Alice Nicolle**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/Les Limites.  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 39 38



**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86



**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 45 86



**Nacime Amimar**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38



**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 39 59



**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38



**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

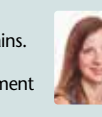
## Les conseiller(e)s de la majorité délégués



**Zora Zemma**  
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 39 38



**Julie Rosenczweig**  
Qualité des marchés forains.  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.  
☎ 01 49 15 39 38



**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 45 86



**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38



**Augustin Ignacio-Pinto**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.  
☎ 01 49 15 39 38



**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 39 59



**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59



**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.  
Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38



**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59



**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59



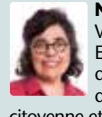
**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 45 86



**Christine Lehembre**



**Pierre-Dominique Pausiclé**



**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.



**Leïla Bedja**



**Frank Tikry**



**Delphine Cammal**



**Mélina Pelé**



**Antoine Bargas**



**Antoinette Lorange**

## La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.



**Fabrice Torro**



**Samir Amziane**



**Catherine Clément**

## Groupe En avant Pantin !



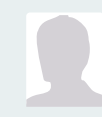
**Fabienne Jolles**



**Jean-Luc François**



**Geoffrey Carvalhinho**



**Yazid Arifi**

## Les autres élus



**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



**Mathieu Monot et Nadia Azoug**  
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



**Bastien Lachaud**  
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

Le mois de juin est toujours riche en événements, et 2023 ne déroge pas à la règle.

Le premier week-end de juin sera marqué par les traditionnelles initiatives municipales, que sont la fête de la ville et la brocante des enfants. Elles sont toujours l'occasion pour tous les Pantinois – de tous les âges – de se retrouver pour partager des moments conviviaux autour des animations proposées par les services municipaux. D'un point de vue culturel, la période est marquée par le kilomètre de la danse, organisé le 27 mai dernier par le Centre National de la Danse, et par le prix des Sheds qui sera remis le 3 juin, premier prix d'art contemporain organisé par la ville, décerné après le vote des Pantinois.

Enfin, le traditionnel salon « Pantin boit bio » se tiendra également les 3 et 4 juin.

En cette période d'inflation et de restrictions budgétaires, quand d'autres collectivités décident de restreindre, c'est un choix politique que de maintenir les événements conviviaux, dont tous les Pantinois peuvent bénéficier. Les élus socialistes et apparentés vous invitent donc à venir nombreux, pour participer à ces événements qui marquent le dynamisme de la ville de Pantin en matière culturelle, sportive et associative.

**Marc Langlade, Président de groupe**

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Jacques Isabet, un maire, un homme qui arpentaient et vivait la ville !**

Écrire sur Jacques Isabet quand on a connu l'homme... Il y a tellement à dire ! Jacques Isabet fût le premier maire à s'entourer d'écologistes.

En plus d'être sensible à l'éducation par les loisirs, par la puissance de l'éducation populaire, Jacques Isabet était aussi sensible à la formation des adultes, et plus largement à ce qui contribuait à l'émancipation des personnes. Il a créé le 1<sup>er</sup> Centre de Formation et d'Insertion Professionnelle et c'est sous son égide que l'Institut de Médiation et d'Éducation Permanente voit le jour. Soucieux de la jeunesse, il implanta une Mission locale, qui fêtera ses 30 ans cette année, et en occupa le 1<sup>er</sup> poste de président pour se saisir des enjeux. La jeunesse était pour lui vecteur d'espoir. L'emploi et la lutte contre le chômage étaient au cœur de ses préoccupations quand le bassin industriel opérait ses mutations. Préoccupations que nous partageons, toujours présentes dans notre actualité. Me vient en mémoire, comme un flash : les années 1990, la ville s'embellit de ses premiers murs peints, 2 artistes en résidence mettent de la couleur sur des façades. Le service enfance pilote 3 projets de fresques, aux Quatre-Chemins, aux Courtillières et à l'îlot 27. Les maquettes sont élaborées par les artistes, des jeunes en insertion et des enfants de 3 centres de loisirs.

Le mur Lily, mur de l'antiracisme, immense, est peint à l'angle de la rue Auger et de l'avenue Jean Lolive. Il est le symbole d'une ville accueillante, refusant le repli sur soi et luttant déjà contre l'indifférence. Son message s'inspire de la très belle chanson de Pierre Perret, Lily : « Elle est venue de Somalie, Lily... ».

Le chanteur vient à Pantin, et accompagné d'une chorale issue des centres de loisirs. Il inaugure le mur de messages et d'humanisme. Les écologistes te remercient Jacques ! Respect ! Face à la montée de l'extrême droite, ce mur reste d'actualité et il pourrait recevoir un coup de fraîcheur et faire perdurer la mémoire d'un geste qui transcendante notre humanité et notre histoire.

**Nadia Azoug, pour le groupe Écologistes et Solidaires**

**Place publique**

Texte non parvenu

**La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin**

**Retraites, inflation, casse des services publics, urgence écologique : plus que jamais, il faut nous battre !**

Chaque jour les pantinoises et pantinois nous font part de leurs difficultés, de leurs inquiétudes : augmentation des prix, baisse du pouvoir d'achat, difficultés à se loger, inquiétudes pour l'avenir de nos enfants. Notre pays traverse une période de crise, sociale, écologique, démocratique.

Et quelle est la seule réponse du pouvoir ? Le mépris et le déni des difficultés des citoyens et de leurs revendications légitimes. Déni de démocratie quand le Président Macron s'obstine à vouloir imposer une réforme des retraites injuste et dont personne ne veut. Déni de l'urgence sociale, quand le gouvernement refuse d'agir contre la hausse des prix, en bloquant les prix des produits de première nécessité, en augmentant le SMIC et en indexant les salaires sur l'inflation. Déni des besoins de notre ville en services publics, quand l'éducation nationale annonce une nouvelle fois des fermetures de classe dans les écoles de Pantin à la rentrée prochaine. Déni de l'urgence écologique, quand la ville de Paris veut installer son crématorium porte de la Villette, sans concertation avec les riverains, entraînant la destruction de 50 arbres anciens, la bétonisation d'un espace vert et une pollution de tous les jours.

Insoumis, nous refusons d'accepter ce mépris et nous nous battons, à l'Assemblée nationale comme à Pantin, dans les institutions comme dans la rue. Avec les organisations syndicales et les forces de gauche rassemblées, contre la réforme des retraites et pour le partage des richesses et la justice sociale. Avec les parents d'élèves, contre la casse de l'école publique et pour des moyens pour nos établissements. Avec les collectifs de riverains de la Villette et des Quatre Chemins, contre le projet de crématorium et pour un autre modèle d'aménagement, concerté et respectueux de l'impératif écologique. La régression n'est pas une fatalité. Un autre monde est possible, battons-nous ensemble pour l'obtenir.

**La France insoumise – Pouvoir vivre à Pantin**

**Parti communiste français**

C'est avec une tristesse immense que nous avons appris le décès de notre camarade Jacques Isabet, maire de Pantin de 1977 à 2001, à l'âge de 83 ans. Adhérent aux Jeunesses Communistes en 1956, à la CGT en 1957 et au Parti Communiste Français, en 1958. Ajusteur à la RATP et militant syndical, il accéda rapidement à des responsabilités locales, départementales et nationales aux PCF, et s'engagea dans le même temps pour la ville de Pantin.

Il entre au conseil municipal de Pantin, lors des élections complémentaires d'octobre 1968. En 1977, il est élu maire puis conseiller général en 1979. Il restera maire de la ville jusqu'en 2001.

Jacques a profondément transformé Pantin : C'est sous sa responsabilité que beaucoup de grands changements ont été opérés dans la ville et qu'une très grande partie des équipements publics ont été construits.

Quelques exemples :

- Pour le service public, avec la création du centre administratif pour améliorer et regrouper les services municipaux.

- Pour la vie des quartiers, avec la création des maisons de quartier aux Courtillières, des 4 chemins, des Auteurs/Pommiers et des limites, pour faciliter les démarches et créer un lieu de vie et d'activités, et des locaux associatifs.

- Pour la culture pour toutes et tous, avec le ciné 104, la transformation du centre administratif en centre national de la danse et la bibliothèque des 4 chemins.

- Pour l'école et l'enfance, avec les écoles liberté, Aragon, le réaménagement de l'école Charles Auray, et le développement des centres de loisirs et la halte garderie et espace jeux aux Auteurs/Pommiers.

- Pour le logement social, avec la réhabilitation des logements de l'office HLM partout à Pantin, la construction de plusieurs centaines de logements sociaux, et l'obtention par Pantin Habitat des logements des courtillières laissés à l'abandon pendant des années pour les réhabiliter.

C'est notamment sous son impulsion qu'ont été aménagés les abords du canal de l'Ourcq, tout en maintenant une forte volonté de construire du logement abordable et que les entreprises du luxe se sont implantées, avec l'arrivée d'Hermès.

Nous lui rendrons hommage en mairie le samedi 24 juin.

**Samir Amziane et Catherine Clément**

**Nous sommes Pantin**

**La macronie, moteur du fascisme**

Le scandale du « Fonds Marianne » a des répercussions jusqu'à Pantin. Lancé en hommage à Samuel Paty, ce fonds a octroyé des subventions à des proches du gouvernement, et de Marlène Schiappa, pour des actions visant soi-disant à défendre la laïcité. Certaines de ces actions n'ont pas eu lieu et, pire, les financements ont atterri dans les poches de personnes et associations connus pour leur islamophobie.

C'est notamment le cas de l'association « Reconstruire le commun », financée à hauteur de 350 000 €. Nous apprenons, via Mediapart, que les deux personnes ayant tagué des messages islamophobes sur les murs de la mosquée de Pantin en 2020 font partie de cette association. La famille de S. Paty estime, dans une lettre publique, que son assassinat est instrumentalisé et demande des explications sur l'utilisation des subventions.

Ces faits nous rappellent que Macron et ses décisions sont le principal moteur de la dérive autoritaire et fasciste du pays. Le macronisme s'appuie sur deux jambes : une jambe libérale qui détruit les services publics, la Sécu, notre système de retraites et défend les intérêts des plus riches. L'autre

jambe est celle de l'autoritarisme, des violences d'État et de la xénophobie contre les musulmans : répression sanglante des mouvements sociaux depuis les Gilets Jaunes, harcèlement des habitants des quartiers populaires par la police, violences répétées à l'encontre des exilés ou encore lois islamophobes, comme la loi "séparatisme" votée en 2021.

Nous l'affirmons sans ambages : Macron et ses soutiens sont une menace pour notre démocratie. Ils encouragent le fascisme et en précipitent l'arrivée au pouvoir.

Nous Sommes Pantin apporte son soutien aux mouvements qui défendent des valeurs de solidarité, de justice et d'égalité et qui souhaitent rompre avec cette société capitaliste mortifère.

**Contacts :**  
[noussommespantin2020@gmail.com](mailto:noussommespantin2020@gmail.com)  
[www.noussommespantin2020.fr](http://www.noussommespantin2020.fr)

**En avant Pantin !**

Texte non parvenu

